En Amérique dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

# La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XXII — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 11 JANVIER 1950 — No 9

## OBSERVATOIRE

### Nos 300,000 chômeurs

Dans une lettre au gouvernement fédéral, deux chefs ouvriers canadiens, MM. Bengough et Mosher, ont déclaré: "En nous fondant sur les rapports reçus à nos quartiers-généraux respectifs nous avons toute raison de croire qu'il y a actuellement plus de 300,000 personnes sans travail au Canada, ce qui représente plus de six pour cent de tous les ouvriers."

Cette affirmation n'a pas été confirmée; elle n'a pas encore été niée, non plus. D'autre part, les statistiques rendues publiques en octobre accuseraient une augmentation de 90 pour cent dans le nombre des chômeurs. De plus, il a été clairement établi que dans les grandes villes du Canada, affectées par le chômage, Toronto, Montréal, etc., les agents communistes cherchaient à faire du noyautage chez les chômeurs.

Même s'il est vrai que le nombre des sans-travail augmente ordinairement à cette époque-ci de l'année, la situation reste grave et doit nous porter à réfléchir. Et, ce qui est loin d'améliorer le problème, l'Angleterre vient de nous faire savoir qu'elle délaisse à peu près tout notre marché agricole pour se tourner vers d'autres pays, parmi lesquels la Russie soviétique. L'Angleterre, nous l'avions nourrie pendant la guerre, nous lui avions fait des prêts jamais remboursés, nous lui avions donné des milliards en cadeau, avec l'entente qu'elle en serait reconnaissante dans l'avenir. Mais l'Angleterre fait passer "ses affaires" avant la reconnaissance. Peu lui importe notre dévouement passé, peu lui importe nos difficultés présentes; elle nous ferme la porte au nez. Son geste, on le comprend, aggrave notre situation économique.

Voilà où nous ont mené nos courbettes devant Londres. Allons-nous profiter de la leçon? Au moment où nos chômeurs traînent la semelle sur le pavé, certains groupes impérialistes continuent à réclamer l'immigration britannique en Canada. L'Ontario avait transporté des immigrants anglais par avion; M. Manning a établi une agence de propagande à Londres; dans son dernier rapport la Canadian Chamber of Commerce y va de sa recommandation. Et l'on voit les immigrants britanniques nous arriver et accaparer facilement les positions, alors que nos propres citoyens chôment. Est-ce logique?

Pour appuyer cette politique, on fait appel à la charité chrétienne. Sans doute, et le pape le recommande lui-même, les pays plus fortunés doivent donner asile à ceux que la guerre a jetés dans le chemin. Mais c'est ici qu'apparaît la farce de notre politique d'immigration. Alors qu'il est presqu'impossible d'amener ici des immigrants d'origine latine, français, belges, italiens, nos dirigeants font tout pour importer des "ronds de cuir" britanniques, du stock uniquement protestant.

Qu'on ouvre la porte à des immigrés dans le besoin et capables, par leur travail, de gagner eux-mêmes leur vie, soit. Mais lorsque notre pays compte déjà 300,000 chômeurs, il est non seulement inutile mais dangereux de nous amener des collets blancs qui ne feront qu'augmenter le chômage du sein de notre population. Ces gens seraient mieux de rester dans leur île et de travailler à relever leur pays. A ce sujet, le Canada fera bien de suivre l'exemple de l'Angleterre et de penser d'abord à ses propres intérêts.

P.-E. B.

* * *

### Une sottise

Les représentants du gouvernement fédéral et des dix gouvernements provinciaux se sont réunis hier à Ottawa afin de trouver, selon la déclaration même de M. Saint-Laurent, "un plan satisfaisant pour amender les parties de la constitution qui sont d'un intérêt commun aux autorités fédérales et provinciales". En

(suite à la page 8)

## Noms des gagnants

**Tirage hebdomadaire en faveur des abonnés dont l'abonnement est en règle.**

**Gagnants de cette semaine:**

Adélard Royer, Edmonton, Alta.

Isaïe Ostiguy, Lac-la-Biche, Alta

Joseph Verville, Gravelbourg, Sask.

Jean St-Arnaud, Trois-Rivières, P.Q.

Chacun de ces gagnants recevra un joli chapelet (valeur de $0.75).

## Lisez attentivement. . .

Ne manquez pas de lire, en page trois (3) du présent journal, l'annonce de la soirée organisée par le Cercle local de l'A.C.F.A. d'Edmonton.

Vous y trouverez de quoi satisfaire tous les goûts. Cette soirée sera quelque chose d'unique dont tous garderont un excellent souvenir.

Serez-vous des nôtres le 21 janvier prochain?

Lisez attentivement l'annonce de la page trois.

. Comité local de l'A.C.F.A.

## Mémoire du Comité permament de la Survivance française

Résumé du Mémoire présenté à la Commission d'enquête sur les Arts, Sciences et Lettres par le Comité de la Survivance Française le dix janvier 1950.

Le Comité de la Survivance compte des représentants de tous les groupements français du Canada. Il a pour but le maintien et l'épanouissement de la culture française en Amérique du Nord.

Le Mémoire qu'il soumet repose sur les faits suivants:

1.—Le Canada est un pays chrétien de par la constitution et les croyances de la majorité de ses habitants.

2.—Au point de vue racial et culturel, il est un pays bi-ethnique et bi-culturel, les deux races principales étant la race française et la race anglaise.

3.—Au point de vue national, il est une fédération de dix provinces, fédération issue d'un pacte sanctionné par une loi.

4.—Au point de vue international, il est un pays autonome.

**La culture au Canada**

La culture au Canada s'épanouit selon deux modalités principales, l'une empruntée à la France, l'autre à l'Angleterre, toutes deux fortement canadianisées. Le grand péril qui menace cette culture est "l'américanisme". Le Gouvernement canadien doit reconnaître en théorie et dans la pratique ces deux cultures ou modalités culturelles, aider chacune des deux races constitutives du pays à conserver la culture qui lui est propre et favoriser les échanges entre les deux.

**La radiodiffusion et la télévision**

Le Mémoire attire tout d'abord l'attention des enquêteurs sur la moralité et la tenue artistique des émissions radiophoniques. Il estime qu'il y aurait un travail de relèvement à opérer dans plusieurs programmes. Il proteste aussi contre la commercialisation excessive de l'annonce. Il déclare que la radio, tant officielle que privée, fait à la culture française une situation nettement inférieure et injuste. Il recommande divers remèdes à cette situation, notamment la création d'un réseau transcanadien, parallèle au réseau anglais déjà existant, l'établissement d'un double réseau français dans la province de Québec.

**L'Office national du film**

Le Mémoire soutient que le film américain menace grandement la culture canadienne. Il suggère un encouragement direct de l'Etat à l'industrie canadienne du film et une diffusion plus grande de films européens d'une réelle valeur culturelle et morale.

**Le domaine de l'imprimé**

Le Mémoire recommande que les publications du Gouvernement fédéral favorisent bien les deux cultures fondamentales du pays. Il préconise des mesures restrictives contre les "comics" et les illustrés des journaux. Il suggère l'abolition de la taxe de huit pour cent sur les ouvrages scientifiques ou culturels.

**Les organismes culturels fédéraux**

Le Mémoire prône une grande circonspection dans la création d'organismes culturels fédéraux. Il estime que la Constitution du pays, sa diversité géographique, économique, culturelle exigent une large décentralisation.

**Le fonctionnarisme fédéral**

Le Mémoire recommande que les directeurs d'organisations culturelles fédérales connaissent les deux langues officielles du Canada afin de promouvoir efficacement les deux cultures. De façon plus générale, il estime que tous le fonctionnarisme fédéral devrait être organisé en fonction de la double culture.

**Octrois et bourses**

Le Mémoire estime que les provinces devraient pouvoir normalement aux dépenses dans le domaine de l'éducation. Au cas où elles ne pourraient le faire, il suggère une aide indirecte par une augmentation de la subvention per capita que le gouvernement central accorde aux provinces.

**Les relations extérieures du Canada**

Le Mémoire suggère la formation d'un comité national de l'Unesco et l'envoi, dans les assemblées internationales, de délégués qui représentent bien les deux cultures principales du Canada.

## Politique américaine à l'égard de la Chine nationaliste

Par la British United Press

Le sort de la Chine nationaliste semble bien scellé. C'est le sort des vaincus.

Le gouvernement nationaliste a été chassé de la Chine continentale et il a dû se réfugier dans l'île de Formose où il ne peut plus compter recevoir d'aide militaire pour se défendre contre une attaque communiste.

De plus, l'Angleterre et plusieurs pays ont reconnu officiellement le nouveau régime communiste chinois.

On prévoit maintenant que les communistes déclencheront, dans quelques mois, une attaque contre Formose, dernier bastion aux mains des nationalistes.

Un correspondant de la British United Press signale cependant que le général Chian Kai-shek dispose encore de 150,000 soldats à Formose, les meilleurs que les armées nationalistes aient jamais comptés dans leurs rangs. De plus, les nationalistes possèdent 400 avions militaires en mesure d'opérer efficacement. Les nationalistes seraient ainsi capables d'opposer une très forte résistance à une tentative d'invasion communiste.

Cette dépêche du correspondant est particulièrement intéressante après la déclaration que le président Truman vient de faire au sujet de Formose.

M. Truman a déclaré, en effet, que les Etats-Unis ne fourniraient aucune aide militaire aux nationalistes chinois pour défendre Formose. Ils ne fourniront qu'une aide économique limitée aux nationalistes.

Cette déclaration du président Truman a porté un dur coup aux espoirs que caressaient le général Chiang Kai-shek et les partisans américains d'une aide militaire pour enrayer la poussée communiste.

Du même coup, M. Truman réfutait péremptoirement une accusation soviétique. Moscou prétendait que les Etats-Unis voulaient violer les accords de Potsdam et établir une base militaire à Formose. Le président des Etats-Unis a exprimé l'avis que Formose ne présente pas d'intérêt particulier au point de vue stratégique pour les Etats-Unis.

Le secrétariat d'Etat américain considère qu'une aide militaire américaine aux nationalistes pour défendre Formose pourrait donner l'impression aux pays communistes que les Etats-Unis poursuivent une politique impérialiste. De plus, il craint que si les Américains fournissent cette aide, ils pourraient devenir en guerre contre la Chine communiste et ainsi, éventuellement, avec la Russie.

C'est pour ces raisons qu'en dépit des protestations républicaines et en dépit du fait que le général MacArthur ait souligné l'importance stratégique de Formose pour la défense des Philippines et du Japon, que le secrétariat d'Etat a hésité à fournir de l'aide aux nationalistes. Ces derniers demandaient des équipements militaires pour 136 millions de dollars, mais les Américains craignent que ces équipements ne tombent éventuellement entre les mains des communistes.

Les partisans de la politique du secrétariat d'Etat affirment que l'administration nationaliste de Formose, depuis 1946, a été barbare et inefficace. Ils disent que le Kuomintang s'est montré cruel et corrompu dans l'île où la population s'est révoltée en 1947. Cette révolution a été écrasée avec une cruauté impitoyable. De plus, le Kuomintang a détruit l'industrie et le commerce que les Japonais y avaient établis depuis 50 ans.

Les prétentions de Chiang Kai-shek qui dit vouloir faire de Formose une démocratie modèle en Orient, sont considérées comme absurdes.

C'est à cause de la corruption de ce régime et parce que l'on considère Formose comme sans importance stratégique, que les Etats-Unis s'abstiennent d'aider à sa défense.

## Il serait encore en Hongrie

Rome. — L'agence italienne d'information ARI a affirmé que S. Em. le cardinal Joseph Mindszenty, primat de l'Eglise hongroise, a été retiré de sa prison le Budapest, par suite d'un grave mal de gorge. Elle ne précise pas où le prélat a été transporté.

Quelques jours plus tôt, la même agence avait déclaré que le cardinal avait probablement été envoyé en Russie, mais la nouvelle fut démentie de la part d'informateurs de Prague étroitement liés au gouvernement hongrois.

L'agence soutient que l'"extrême humidité" de la prison a aggravé le mal de gorge du cardinal Mindszenty, qui a été transporté "à un autre endroit".

## Baisse légère du coût de la vie

Ottawa. — Le prix des denrées a si bien baissé en novembre que l'indice général du coût de la vie a été d'un cinquième de point de moins, malgré une hausse générale du loyer. L'indice général, au 1er décembre, était à 156.5, la quatrième baisse mensuelle en quatre mois.

## Développement de l'université Laval

Québec.—Mgr Ferdinand Vandry, recteur de l'Université Laval, a annoncé à une conférence de presse la construction d'un nouvel immeuble pour le printemps prochain.

Le nouvel immeuble sera érigé à l'endroit où se trouve déjà l'Ecole du Génie Forestier.

Mgr Vandry n'a pas fait connaître le coût du nouvel immeuble. Il a dit que les travaux exigeraient un certain temps et d'ici là on utilisera l'immeuble actuel occupé par la Faculté de Médecine.

L'immeuble, dont les plans ont été préparés par l'architecte Lucien Mainguy, fera partie d'un groupe de bâtisses modernes, comprenant entre autres un hôpital de 600 lits.

Pour l'aménagement des dix départements de la Faculté de Médecine, on s'inspirera d'observations faites aux universités d'Europe, particulièrement en Suède et en Suisse.

## La politique fédérale

## Le gouvernement subit la critique de trois groupes importants de citoyens

Par la British United Press

La première semaine de l'année 1950 a été dure pour le gouvernement fédéral qui a subi de rudes assauts de la part de certains groupes d'hommes d'affaires, d'ouvriers et de cultivateurs, au sujet de problèmes essentiels de l'économie canadienne.

Environ 640 sections de la Chambre de Commerce du Canada, parlant au nom de 100,000 hommes d'affaires, ont dit ouvertement au gouvernement qu'il nuit à l'entreprise libre par des taxes excessives, une bureaucratie encombrante et un trop grand nombre de contrôles.

La Chambre de Commerce a soumis un mémoire de 46 pages au premier ministre Saint-Laurent et à son cabinet, vendredi dernier. Le mémoire renferme quelques mots d'éloge, mais il contient surtout une critique de la manière avec laquelle le gouvernement administre presque chaque phase des affaires.

La Chambre critique la politique commerciale du gouvernement en ces termes: "Le déséquilibre du commerce est aggravé par une intrusion constante du gouvernement dans les relations d'affaires privées, par ses restrictions sur les importations et les exportations ainsi que par le contrôle du change étranger."

La Chambre de Commerce considère que le Canada étant une unité économique puissante, devrait prendre l'initiative d'abolir les barrières tarifaires afin d'ouvrir la voie à un commerce mondial libre.

Le mémoire recommande au gouvernement de réduire les taxes sur les compagnies en faisant remarquer qu'une telle mesure contribuerait à stimuler la production et à faire baisser les prix payés par les consommateurs.

La Chambre désire de plus que le gouvernement soit modéré dans son programme de législation sociale, en disant que les mesures de bien-être social épuisent la trésorerie d'Etat et entraîne des dépenses à un niveau dangereux.

Les hommes d'affaires s'opposent fermement à toute forme de contrôle de la production agricole. Ils s'opposent également à la manière avec laquelle le gouvernement contrôle la radio et se propose de contrôler la télévision. Ils ne veulent pas que le gouvernement augmente le taux des permis de radio.

**Les ouvriers et le chômage**

L'attaque ouvrière contre le gouvernement a pris la forme inattendue d'une lettre conjointe des dirigeants des deux plus grands organismes ouvriers au premier ministre Saint-Laurent.

Le président du Congrès canadien du Travail et le président du Congrès des Métiers et du Travail accusent le gouvernement d'avoir délibérément caché le problème du chômage tel qu'il existe au Canada actuellement. Ces deux chefs ouvriers affirment que l'on compte au moins 300,000 chômeurs au pays et ils demandent au gouvernement de faire quelque chose pour eux.

Les chefs ouvriers demandent notamment que le gouvernement entreprenne quelques-uns des travaux publics qu'il avait projetés pour le temps du chômage. MM. Mosher et Bengough disent que le problème du chômage est assez grave actuellement pour entreprendre ces travaux publics.

De son côté, le gouvernement souligne que le chômage actuel est surtout un problème saisonnier.

**Contrats de vivres avec l'Angleterre**

Des cultivateurs canadiens ont vivement critiqué à leur tour le contrat de bacon avec l'Angleterre

D'après le nouveau contrat pour l'année 1950, l'Angleterre achètera 60 millions de livres de bacon au prix de 29 sous la livre, soit sept sous de moins la livre qu'en 1949.

Immédiatement après l'annonce du nouveau contrat, les prix du porc ont baissé de dix à vingt sous la livre à travers le Canada et les marchands prévoient encore une baisse d'ici quelques semaines.

Le président de la Fédération canadienne d'Agriculture a déclaré que ce contrat est très décevant et aura des répercussions désastreuses sur l'industrie de l'élevage du porc au Canada.

## Inauguration de l'église de Cluny

Après plus d'un an de travail volontaire, le mois de décembre marquait beaucoup d'activité et un redoublement d'ardeur au travail, l'ouvrage se continuait jusqu'à tard le soir, car nous voulions que l'église soit prête pour Noël.

C'est avec une grande joie que nous voyions les portes s'ouvrir pour la célébration de la première messe, qui fut la messe de minuit. Ceux qui entraient pour la première fois furent remplis d'admiration pour le beau travail accompli.

Grâce au grand dévouement et au bon goût du Père Maheu, nous aurons une des plus belles églises du diocèse de Calgary. Parmi les autres qui méritent nos félicitations mentionnons le comité de construction, notre contremaître M. J.-Bte Beaudin et notre électricien Désiré Gibeau.

Au son de minuit la messe commençait; l'assistance était nombreuse et il ne restait aucune place; plusieurs de nos bienfaiteurs protestants y assistaient eux aussi.

Près de la balustrade, on remarquait une belle cloche toute décorée, dont la bénédiction eut lieu après la messe; ce fut une cérémonie très imposante; tous les fidèles vinrent déposer leur offrande et sonner la cloche. Elle porte le nom de "Francis" en l'honneur de M. F. Courtney, donateur. Parrain M. A. Maynard et Mme Ed. Reilley, marraine.

Le jour de l'an avait aussi sa note touchante. Durant la messe notre dévouée organiste, Mme Louis Cretin, touchait l'orgue, un bel orgue électrique, qui faisait retentir des sons mélodieux, ce qui évoquait en nous de beaux souvenirs de nos belles cérémonies du Québec.

Depuis quelque temps nous tenions le R.P. Maheu sous l'impression qu'un orgue aussi dispendieux était trop pour nos moyens; mais une grande surprise l'attendait: avant la messe les paroissiens lui présentèrent comme cadeau du jour de l'an le beau montant de $2800.00, prix de l'orgue. Notre bon curé fut tellement ému qu'il ne put répondre immédiatement; plus tard il qualifia l'orgue l'Ame de la paroisse"; mais pour nous c'est l'orgue du Père Maheu, en reconnaissance de son grand dévouement.

Tout ceci montre la grande générosité de nos catholiques de Cluny; d'ailleurs la réputation d'être généreux est depuis longtemps reconnue.

La consécration et la grande ouverture de l'église prendra place au printemps.

# Ouverture de la conférence entre les représentants de nos gouvernements

## On recherche une procédure pour amender certaines parties de notre Constitution

### Les droits des minorités devraient être plus clairement reconnus

Ottawa. — L'une des conférences les plus importantes de notre histoire nationale s'est ouverte cette semaine à Ottawa. Mardi, les représentants du gouvernement fédéral et de chacun de nos gouvernements provinciaux se réunissaient à la Chambre des Communes, sous la présidence de M. Louis St-Laurent, pour chercher en commun la meilleure méthode d'amender notre Constitution.

Depuis la dernière session fédérale, le Canada a franchi deux étapes vers l'autonomie ou la souveraineté absolue. Il a aboli les appels judiciaires au Conseil privé du Royaume-Uni en matière civil, et il a fait de la cour suprême un tribunal souverain et de dernière instance. En deuxième lieu, le Parlement a, comme on l'a dit, rapatrié notre Constitution. Il a obtenu le droit d'amender l'Acte de l'Amérique britannique du Nord en tout ce qui relève exclusivement du pouvoir fédéral. Les Législatures provinciales possédaient le droit d'amender elles-mêmes les constitutions provinciales depuis 1867, mais le Parlement fédéral ne pouvait exercer un pareil droit à l'égard des parties de la Constitution qui lui confèrent des pouvoirs exclusifs. Il devait s'adresser au Parlement de Londres. La Chambre des Communes a voté une loi pour abolir ce vestige colonial. Quelques premiers ministres provinciaux ont alors exprimé l'avis que le gouvernement fédéral aurait dû consulter les provinces, avant de voter cette loi, et obtenir leur consentement. Ils considèrent que notre constitution est un tout et qu'il est dangereux de laisser le fédéral en modifier des parties sans égard à la volonté des provinces qui l'ont acceptée en 1867 ou qui sont entrées plus tard dans la Confédération.

Mais certaines parties de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord concernent à la fois les autorités fédérales et les autorités provinciales. Quelle serait la meilleure procédure à suivre dans l'amendement de l'une ou l'autre de ces parties? Il est évident que le Parlement fédéral ne peut ici agir seul; il doit consulter les provinces et obtenir leur approbation. C'est pourquoi M. St-Laurent a convoqué à Ottawa les représentants de chaque province.

Le but de la conférence est donc de trouver et d'établir un plan pour amender la Constitution en tout ce qui regarde les matières qui relèvent à la fois des pouvoirs fédéraux et des pouvoirs provinciaux.

C'est ce que M. St-Laurent a rappelé aux représentants des provinces à l'ouverture de la conférence.

Il a aussi fait remarquer qu'il existe des différences considérables entre les diverses provinces et régions du Canada en ce qui concerne les coutumes, les modes de vie et les intérêts locaux. Ces différences, pense-t-il, doivent être respectées si nous voulons trouver une solution satisfaisante à nos problèmes constitutionnels et nationaux. Elles contribuent d'ailleurs à enrichir notre patrimoine national et la Confédération les a reconnues. C'est pourquoi M. St-Laurent veut donner aux droits historiques des minorités de plus grandes garanties légales que celles qu'elles ont maintenant.

Le premier ministre de l'Ontario, qui a parlé immédiatement après M. St-Laurent, a exprimé l'avis que le Canada devait avoir le pouvoir d'amender lui-même sa constitution comme il l'entend. Bien que l'Ontario, dit-il, tienne beaucoup aux liens historiques qui unissent notre pays à l'Angleterre, elle croit que le temps est venu d'affirmer notre autonomie. Mais elle espère que cette autonomie ne diminuera en rien notre attachement à l'Angleterre. M. Frost semble oublier que le Canada n'est pas un pays britannique, mais canadien, que les Britanniques n'y forment pas une majorité et qu'ils n'y ont pas les premiers implanté la civilisation.

Le premier ministre de l'Ontario a aussi reproché au gouvernement fédéral d'avoir procédé à des changements constitutionnels, au cours de la dernière session, sans voir auparavant consulté les provinces.

M. Duplessis a exprimé la même critique. Pour lui, dit-il, l'Acte de l'Amérique britannique du Nord est un contrat qui ne peut être changé sans le consentement des parties intéressées. Il respecte cependant l'opinion des autres à cet égard. Le premier ministre du Québec a affirmé que la grande majorité des habitants de sa province sont en faveur de l'autonomie nationale. C'est le Canada qui doit régler en dernier ressort tous les problèmes canadiens.

M. MacDonald a parlé au nom de la Nouvelle-Ecosse. Il a demandé au gouvernement fédéral d'établir clairement ses positions et d'indiquer quelles sont les parties de la Constitution qu'il prétend avoir le pouvoir d'amender sans consulter les provinces. Autrement, les membres de la conférence travailleront dans la confusion et ne pourront arriver à aucun résultat pratique. Pour sa part, il croit que les parties de la Constitution concernant les droits fondamentaux ne devraient pas être amendées sans le consentement de toutes les provinces. Les partis qui regardent à la fois les autorités fédérales et provinciales pourraient être modifiés avec le consentement de la majorité des provinces.

Un autre ministre des Maritimes, M. McNair, du Nouveau-Brunswick, pense que les provinces devraient se réunir et adopter une nouvelle Constitution qui serait vraiment nationale et qui pourrait contenir les meilleurs parties de notre Constitution actuelle.

En somme, la conférence a bien débuté. Tous ont exprimé leur volonté de coopérer franchement afin d'en arriver à un accord aussi parfait que possible et de fortifier ainsi les liens qui existent entre les différentes parties du Canada. Mais il ne s'agissait encore que de généralités. Il est trop tôt pour prédire les résultats des pourparlers qui ont lieu ces jours-ci dans la capitale fédérale.

## Un agent de liaison entre l'exécutif de l'Association et les comités locaux

Ottawa. — L'Association canadienne-française d'Education d'Ontario annonce la nomination de M. Bruno Comeau, ancien professeur de français à l'école secondaire d'Espanola et maintenant domicilié à Ottawa, comme agent de liaison de son secrétariat.

Les Franco-Ontariens ont depuis quelques années manifesté le désir de retenir les services d'une compétence pour établir un contact continuel et suivi entre le comité exécutif, les comités régionaux et locaux de cette association.

Les fonctions de cet agent de liaison de l'Association d'Education seront nombreuses. Il aura à organiser, à maintenir et à intensifier le travail des comités régionaux et, en collaboration avec eux, organiser ces comités locaux; il fera enquête sur les difficultés ou les problèmes d'ordre scolaire ou autres qui peuvent surgir dans la province et en suggérera la solution et les moyens d'action; il organisera des congrès régionaux ou autres réunions que le comité exécutif jugera nécessaires; il collaborera dans la préparation, la mise en marche et l'intensification de la souscription annuelle. Une étroite collaboration existera entre cet agent de l'Association d'éducation et le directeur de l'enseignement du français, les inspecteurs d'écoles, les commissaires et les instituteurs au sujet d'administration scolaire, de la création de nouvelles écoles et de l'organisation des concours de français.

Il conjuguera ses efforts avec ceux des sociétés affiliées à savoir: la Fédération des sociétés Saint-Jean-Baptiste de l'Ontario, l'Union des cultivateurs franco-ontariens, l'Association de l'enseignement français de l'Ontario, l'Association des commissaires bilingues, la Fédération des femmes canadiennes-françaises et l'Association de la jeunesse franco-ontarienne.

M. Bruno Comeau qui est entré en fonctions au début de janvier, est né le 23 décembre à Lachine. Il fit ses études primaires dans sa ville natale et ses études secondaires au collège Saint-Jean d'Iberville. Il obtint son baccalauréat ès arts de l'Université de Montréal en 1934. M. Comeau a suivi en 1945 les cours du Collège d'éducation d'Ontario où il obtint le certificat lui donnant droit d'enseigner dans les écoles secondaires de la province. Il fit de l'enseignement primaire pendant trois ans à Lachine et de 1939 à 1944 était employé au quartier général de l'Aviation canadienne à Ottawa. Pendant les quatre dernières années, M. Comeau fut professeur de français au High School d'Espanola.

# La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

Fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.

Rédacteur adjoint: S. Pelletier, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.00 par an; Etats-Unis et Québec: $2.50 par an; Europe: $3.00 par an.

Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"

Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.


MERCREDI LE 11 JANVIER 1950

## Un appel à l'unité

Un dignitaire de l'Eglise anglicane peut dire: "C'est une vieille histoire", et un rabbin de New-York: "Toutes les Eglises sont vraies", l'appel du pape à l'unité religieuse n'en aura pas moins dans le monde et le secret des âmes un retentissement profond.

Les temps sont propices. Il est facile d'observer, en effet, que jamais depuis des siècles la civilisation chrétienne n'a été aussi effrontément attaquée. Hier, le racisme nazi lui lançait les plus grossières injures et, un moment, semblait devoir en triompher; aujourd'hui, c'est le communisme qui déploie contre elle ses forces immenses et se vante de la détruire. Or, avant même que les chef politiques de deux continents eussent entr'ouvert les yeux au danger de ces idéologies diaboliques, le pape Pie XI les avait dénoncées solennellement, il en avait montré les vices fondamentaux et prévu les conséquences, dans des documents qui attirèrent l'attention du monde entier.

La clairvoyance du Saint-Siège, la lutte qu'il continue de livrer, avec un courage dont nous ne trouvons pas ailleurs d'exemple, pour les droits de Dieu et de l'homme, pour la liberté et la paix chrétienne, exercent leur influence bien au delà des limites de l'Eglise catholique. Un grand nombre d'hommes éminents, étrangers à notre foi, ne peuvent s'empêcher de reconnaître qu'il n'y a aujourd'hui dans le monde qu'une seule force capable de vaincre le communisme et de sauver la civilisation: l'Eglise catholique, grâce à la sûreté de sa doctrine et à l'héroïsme de ses martyrs.

Devant la confusion des idées qui prévaut au sein même de la plupart des confessions religieuses et qui engendre naturellement le doute, devant l'échec manifeste des projets de paix élaborés par les grandes puissances mondiales, l'Eglise catholique apparaît de plus en plus comme la maîtresse de la vérité, le siège de l'unité, la mère de la piété chrétienne et de la charité fraternelle.

C'est donc vers elle que se tournent aujourd'hui une foule d'esprits bien disposés qui cherchent, dans l'inquiétude, la paix de l'âme et la paix du monde.

Mieux que personne, le pape connaît l'angoisse morale qui étreint la grande famille humaine. Il demande à tous de retourner à Dieu; il lance un émouvant appel à l'unité religieuse.

* * *

### Aux incrédules

A ceux qui ont perdu de vue ou éteint dans leur coeur l'image et le souvenir de leur créateur, soit qu'ils se disent satisfaits d'une fausse vision de l'univers, soit que, par orgueil et par haine, ils fassent à Dieu une guerre folle, le pape demande d'user de réflexion et de bon sens, et de chercher avec calme la raison des choses. En remontant de l'effet aux causes, ils trouveront le Principe spirituel de tout ce qui est ou peut être.

"C'est alors qu'apparaîtra à leurs yeux, et ils pourront en quelque sorte Le toucher dans le témoignage irréfragable de ses oeuvres, le Dieu des vivants, notre Père, l'amour qui tourmente tant qu'Il n'est pas possédé."

En plusieurs milieux dits savants, le matérialisme est encore à la mode. Grâce à un prodigieux perfectionnement des méthodes et des instruments de recherche, on croit qu'il n'y aura bientôt plus de mystère. On espère pouvoir prendre l'exacte mesure de l'homme et du monde. Ce jour-là, pense-t-on, la science aura bouté définitivement dehors la religion.

Or voici que les plus grands savants américains, d'après un rapport de l'**American Association for the Advancement of Science**, déclarent qu'ils ignorent beaucoup plus de choses qu'ils en croient savoir. Devant l'homme, en particulier, leur science demeure court; elle est d'une étonnante insuffisance. La vie et la mort restent de grands mystères. Ces savants se demandent avec crainte: les forces physiques que nous avons découvertes et, en quelque sorte, soumises, qui donc empêchera l'homme de s'en servir pour le mal? Qui donc lui apprendra la sagesse?

Que les savants soient dociles et humbles dans leurs recherches, et ils verront bientôt, dans l'ordre universel des choses, dans la merveilleuse organisation du vivant et la composition de l'atome, la marque sensible d'une intelligence première et infinie. Ils sentiront palpiter la sagesse divine.

* * *

### Aux dissidents

"Oh! si cette Année Sainte pouvait aussi saluer le retour, vraiment grand et attendu depuis des siècles, de nombreux croyants en Jésus-Christ, séparés de l'unique Eglise véritable pour divers motifs! Avec des gémissements indicibles, l'Esprit qui est dans le coeur des hommes de bien, élève aujourd'hui comme un cri d'imploration la prière même du Seigneur: "Qu'ils soient un" (Jo. 17, II). Justement soucieux de l'audace avec laquelle se meut le front unique de l'athéisme militant, les hommes expriment aujourd'hui à haute voix ce qu'ils se demandaient depuis longtemps: "Pourquoi encore des séparations, pourquoi encore des schismes? A quand l'union concordante de toutes les forces de l'esprit et de l'amour?"

Le pape fait remarquer que ce n'est pas la première fois que le Saint-Siège fait une telle invitation à l'unité. S'il la répète aujourd'hui "plus chaude et plus paternelle", c'est qu'il a entendu les invocations et les supplications d'un grand nombre de croyants répandus sur toute la tere, "qui après les tragiques et déplorables événements soufferts, tournent les yeux vers le Saint-Siège comme vers l'ancre de salut du monde entier".

Ne croyons pas que le nouvel appel sera vain. Les confessions protestantes, par exemple, comme en témoignent les conférences internationales qu'elles ont tenues ces dernières années, cherchent l'unité. Elles en sentent de plus en plus vivement la nécessité. Pour leur part, les anglicans ont admis, à la dernière conférence de Lambeth, qu'il ne peut exister d'unité chrétienne sans la présence de l'Eglise romaine. Et l'automne dernier, le **Times** de Londres a discuté très sérieusement le problème du rapprochement de l'Eglise d'Angleterre avec Rome. Il a même demandé à toutes les forces chrétiennes de s'unir pour combattre les graves dangers actuels sous la conduite de l'Eglise catholique.

Le mouvement créé par Newman et ses amis, continué par Lord Halifax qui, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans, se rendait à Rome pour voir le pape, est toujours vivant en Angleterre. L'attitude romaine y est aussi bien connue des gens instruits.

L'Eglise catholique est la seule vraie, fondée par Jésus-Christ, comme le prouve l'histoire. Elle ne peut trahir la vérité pour consentir à une unité qui serait fausse et offensante pour le Christ lui-même. Que ceux qui s'en sont éloignés, reviennent à elle. Ils y trouveront l'unité qu'ils cherchent vainement ailleurs et ils y seront reçus, non comme des étrangers, mais comme de véritables enfants de la famille.

Ils verront qu'il y a place dans l'Eglise catholique pour toutes les races et toutes les langues, et que, sous la protection d'une même foi, d'une même morale, les aspirations légitimes de chaque peuple peuvent s'épanouir librement. L'Eglise catholique est vraiment universelle.

Dans son appel aux dissidents, le pape a fait allusion aux Juifs. "Pour tous les adorateurs du Christ — sans exclure ceux qui, dans une sincère mais vaine attente, l'adorent comme promis dans les prédications des prophètes mais non encore venu — Nous ouvrons la Porte Sainte et, devenu Père de tous par un inscrutable dessein de Jésus Rédempteur, Nous ouvrons aussi à tous Nos bras et Notre coeur."

Le monde juif est, lui aussi, travaillé par la grâce divine. Il ne s'en tient plus à l'Ancien Testament, il veut connaître aussi le Nouveau. L'exemple du grand rabbin de Rome qui s'est converti au catholicisme après la guerre, celui du philosophe Bergson, mort à Paris en 1941, qui avait décidé de recevoir le baptême et demandé qu'un prêtre catholique récitât les prières sur sa tombe, ne peuvent rester sans effet.

* * *

### Notre devoir

Le pape fait aussi appel aux catholiques. Il demande aux uns de ne plus se laisser attirer par les plaisirs trompeurs du péché. Il y en a, dit-il, que la fragilité de la chair et de l'esprit rend "transfuges de leurs devoirs et oublieux des vrais trésors, ou pour de longues années, ou dans une alternance habituelle de désertions et de retours éphémères. Ils s'illusionnent s'ils pensent posséder la vie chrétienne qui plaît à Dieu sans que la grâce sanctifiante demeure habituellement dans leur coeur."

Tous doivent recourir avec confiance à la miséricorde divine. "Qui n'a besoin du pardon de Dieu?" Mais cet amoureux pardon ne dispense pas du "repentir sincère et de la juste expiation". Le pape nous exhorte à vivre une vie chrétienne de plus en plus fervente et pénétrée de la sagesse et de l'amour de Dieu. Notre salut et celui de nos frères: athées, dissidents et juifs, est à ce prix.

Personne d'entre nous ne voudra "tromper les espérances du Père commun dont les bras élevés vers le ciel implorent de la miséricorde divine sur le monde une nouvelle effusion de grâces dépassant toute mesure".

S. P.

## En lisant les journaux

### Aux dépens des autres

LE NOUVELLISTE. — L'aile gauche du parti travailliste de Grande-Bretagne suggère au Canada de tripler son budget de dépenses militaires. Il appelle cela "redistribuer le fardeau de la défense impériale sur une base plus équitable". Ce qui préoccupe ces gens, c'est le maintien intégral du programme de sécurité sociale qui est leur principal atout électoral. Le moyen d'y arriver, d'après eux, c'est une forte coupure dans le budget militaire de la Grande-Bretagne, quelque chose comme trois quarts d'un billion. Mais tout de même il faut assurer la défense de l'empire. D'où la suggestion au Canada de tripler son budget militaire. Mais là ne se borne pas leur programme de contribution extérieure à la défense impériale. Les Etats-Unis sont invités, à se donner un plus lourd budget militaire; la France et la Belgique à doubler le leur. Comme on le voit, les travaillistes anglais n'ont pas renié la vieille politique conservatrice de rejeter sur les épaules des Dominions une aussi forte partie que possible du fardeau de la défense des intérêts impériaux. Mais il se trouve qu'aujourd'hui certains des pays du Commonwealth se prêtent moins facilement qu'autrefois à la besogne de tirer les marrons du feu pour Londres.

UN DOCUMENT

# Texte du message de Noël du Souverain Pontife

**Voici le texte intégral du message radiophonique que Sa Sainteté le pape Pie XII a prononcé le 23 décembre à l'occasion de la fête de la Nativité et de l'ouverture le l'Année sainte:**

Jamais peut-être comme en la veille de cet heureux événement qui ouvre la nouvelle année jubilaire, Notre coeur de Pasteur et de Père ne vous a sentis si étroitement proches de Nous, chers fils et filles du monde entier. Il Nous semble voir et écouter — et Notre coeur ne nous trompe pas — la palpitations de millions et millions de fidèles d'accord avec Nous, comme un concert immense de ferventes actions de grâces, d'ardents désirs, d'humbles invocations au Père distributeur de tout bien, au Fils expiateur de toute faute, au Saint Esprit dispensateur de toute grâce.

Poussés par un profond désir de libération spirituelle, charmés par l'attirance des biens célestes, oublieux pour une heure brève des ennuis de la terre, vous vous adressez à Nous et redites en quelque sorte, mais dans le bon sens et avec une intention droite, la prière qui fut jadis adressée au Rédempteur (Marc 8, 11-12; Luc, 11, 16): donnez-nous un signe venant du ciel.

Eh bien! aujourd'hui vous saurez que le Seigneur viendra, et demain vous verrez sa gloire"; le signe que vous attendez vous sera annonçé aujourd'hui; le signe ou plutôt le moyen de rémission et de sanctification, vous sera donné demain même, au moment où par Nos mains la Porte mystique sera encore une fois enlevée, ouvrant l'entrée au plus grand temple de la chrétienté. symbole du Rédempteur Jésus, à nous donné par Marie, afin que tous, incorporés en Lui, nous trouvions le salut:. "Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé" (Io. 10,9.)

**Les regards se fixent sur Rome**

De l'Eglise entière du Christ, qui a étendu ses membres sur toutes les régions de la terre, en ces jours, les regards se fixent sur Rome, sur le Siège apostolique, source intarissable de vérité, de salut, de bien.

Nous savons combien d'espérances vous faites reposer en cette Année Sainte. Ferme est dans Notre coeur la confiance que la Providence divine voudra opérer en elle et par elle les merveilles de sa miséricorde envers la famille humaine. Et Nous sommes soutenus par l'espérance que l'Ange du Seigneur ne rencontrera pas d'obstacles sur son chemin, mais trouvera au contraire les routes aplanies et les coeurs ouverts par cette bonne volonté qui fait le Ciel se pencher vers la terre.

Nous-même à qui la Providence divine a réservé le privilège de l'annoncer et de la donner au monde entier, Nous pressentons son importance pour le prochain demi-siècle.

Il nous semble que l'Année Sainte 1950 doit avant tout déterminer la rénovation religieuse du monde moderne qu'on en attend; qu'elle doit résoudre la crise spirituelle qui étreint les âmes de notre temps. L'harmonie désirée entre les valeurs, célestes et terestres, divines et humaines, obligation et devoir de notre génération, sera réalisée, ou du moins sera hâtée, si les fidèles du Christ demeurent fermes dans leurs résolutions, poursuivent avec ténacité les oeuvres entreprises et ne se laissent pas séduire par de vaines utopies, ni détourner par des égoïsmes de parti.

Elle doit pareillement déterminer l'avenir de l'Eglise, appliquée au dedans à rendre plus pure et à répandre davantage dans le peuple la sainteté de ses membres, tandis qu'elle s'efforce au dehors de faire passer et de diffuser son esprit de justice et d'amour jusque dans les institutions sociales.

**L'Année sainte**

Animés de ces sentiments et de ces désirs, pénétrés de la dignité d'une tradition qui remonte aux temps de Notre Prédécesseur Boniface VIII, en ouvrant demain de trois coups de marteau la Porte Sainte, Nous aurons conscience d'accomplir non un acte purement traditionnel, mais un rite symbolique de haute portée non seulement pour les chrétiens, mais pour toute l'humanité.

Nous voudrions que ce triple coup résonne au fond des âmes de tous ceux qui ont des oreilles pour entendre (cf. Matth. 11, 15).

Année Sainte, année de Dieu,

de Dieu dont la majesté et la grandeur condamnent le péché;

de Dieu dont la bonté et la miséricorde offrent le pardon et la grâce à qui est disposé à les accueillir:

de Dieu qui en cette Année Sainte veut s'approcher encore plus de l'homme et se tenir plus que jamais près de lui.

**Consciences faussées**

Combien font du péché une simple "faiblesse", et de la faiblesse jusqu'à une vertu! "Assurément, écrivait déjà le païen Salluste (Catil. 52), nous avons perdu le vrai sens des mots, car distribuer le bien des autres s'appelle libéralité et l'audace de faire le mal s'appelle courage." Transformant artificieusement le sens des paroles dans les questions les plus importantes de la vie publique et privée, ils cachent ce que la conscience ne veut pas éclaircir, ils justifient ce que l'intime de leur âme condamne, ils nient ce qu'ils devraient loyalement reconnaître.

Combien mettent à la place du vrai Dieu leurs idoles, ou bien, tout en affirmant leur croyance en Dieu et leur volonté de Le servir, se font de Lui une idée qui est le produit de leurs propres désirs, de leurs propres tendances, de leurs propres faiblesses! Dieu dans sa grandeur immense, dans sa sainteté immaculée. Dieu dont la bonté comprend si bien les coeurs qu'Il a formés (cf. Ps. 32, 15) et dont la bienveillance est toujours prête à venir à leur secours, n'est pas connu correctement de beaucoup. C'est pourquoi tant d'hommes sont chrétiens par pure habitude, tant sont étourdis et insouciants, tant d'âmes d'autre part sont tourmentées et sans espérance, comme si le christianisme n'était pas lui-même la "bonne nouvelle."

Fausses idées de Dieu, vaines créations d'esprits trop humains, que l'Année Sainte doit dissiper et chasser des coeurs!

**Ce que cette Année sera. . .**

La sympathie spontanée avec laquelle les peuples en ont accueilli l'annonce affermit la confiance que Nous avons mise en elle. Ce ne sera donc pas une fête bruyante, ni un prétexte à de pieuses distractions, ni même un vaniteux déploiement de forces catholiques, au sens que donne à ce mot le monde, pour qui le succès consiste dans l'approbation momentanée des multitudes. L'Année Sainte doit opérer plus sérieusement et plus profondément dans les âmes, elle doit stimuler et promouvoir plus largement les vertus privées et publiques, elle doit être et paraître plus intimement et franchement chrétienne.

Elle devra correspondre à la volonté mystérieuse de Dieu, elle devra se signaler comme l'année du grand retour, l'année du grand pardon, du moins dans la mesure où notre époque a été, même dans un passé récent, une époque d'apostasie et de faute.

**Le grand retour à l'Eglise**

Adressons donc dès aujourd'hui Notre parole au monde entier, afin que chez tous et chacun des hommes, dans toutes les régions, sur tous les rivages, avec l'urgence propre à l'heure extraordinaire où nous sommes, s'accomplisse le grand retour désiré. Cette invitation de Notre part veut être avant tout un appel de père, qui vit, peine, souffre, prie et espère pour le bien et le bonheur des fils. Et tous les hommes sur la terre sont Nos fils, au moins en droit et par destination, même ceux qui Nous ont abandonné, Nous ont offensé, Nous ont fait et Nous font souffrir.

Fils éloignés, égarés, déçus et ulcérés, vous particulièrement au coeur de qui des voix trompeuses et peut-être même une vue inconsidérée des choses ont éteint l'affection que jadis vous nourrissiez pour la Sainte Eglise, veuillez ne pas repousser l'offre de réconciliation que Dieu même vous fait par Notre moyen en un temps vraiment propice. Soyez dès maintenant persuadés que les chemins du retour à la maison du Père sont doux, et plein de joie l'embrassement qui vous attend.

Que cette Année Sainte marque avant tout le retour à Dieu des âmes qui pour des causes diverses et multiples ont perdu de vue ou éteint dans leur coeur l'image et le souvenir de leur créateur, de qui dépend leur vie, comme celle de tous les êtres, et en qui se trouve leur souverain bien.

Qu'ils en soient éloignés par suite de leur inertie ou de leur agnosticisme en face du plus grand problème de la vie, ou qu'ils se disent satisfaits d'une fausse vision de l'univers dans laquelle on refuse la place nécessaire au premier principe spirituel de tout ce qui est ou peut être; ou que ne pouvant supporter son indestructible présence, sottement jaloux de son pouvoir suprême, ils Lui fassent une folle guerre, cherchant à étouffer le témoignage que Lui rendent toutes les créatures et leur coeur même; ils souffrent l'angoisse d'un exil, l'isolement de l'univers, le vide d'un désert auquel ils se sont eux-mêmes condamnés en acceptant l'athéisme. Pour eux il n'y a qu'un remède, le retour, retour à la réflexion et au bon sens humain, retour à la recherche profonde et sereine de la raison des choses, remontant degré par degré l'échelle du créé de l'effet aux causes, jusqu'à ce que pleinement apaisé, l'esprit investigateur trouve son repos, retour enfin à l'humilité et à la docilité de la créature. C'est alors qu'apparaîtra à leurs yeux, et ils pourront en quelque sorte Le toucher dans le témoignage irréfragable de ses oeuvres, le Dieu des vivants, notre Père, l'amour qui tourmente tant qu'Il n'est pas possédé.

**Nombreuses conversions**

Le coeur Nous dit que cette Année Sainte verra beaucoup de ces retours comme il verra se multiplier les conversions à la foi chrétienne des païens en terre de mission. Ce sera certainement pour vous un réconfort de savoir que depuis le Jublié de 1925 le nombre des chrétiens en ces territoires éloignés a plus que doublé, tandis que dans certaines régions de l'Afrique, l'Eglise visible est devenue un soutien de la vie sociale grâce à l'influence chrétienne profondément exercée sur les moeurs publiques et privées. Mais avec la plus vive douleur de notre âme Nous ne pouvons détacher Notre pensée des graves dangers qui menacent ou qui ont déjà désolé la religion et ses institutions en d'autres pays de l'Europe et de l'Asie,

(Voir en page 6)

# L'Eire, pays bilingue

(I.C.F.) La République d'Irlande ou de l'Eire est le plus jeune des pays bilingues; les deux langues officielles sont le gaélique et l'anglais.

Le gaélique est devenu langue officielle en 1930 avec la proclamation de l'indépendance; auparavant l'anglais seul avait droit de cité et ce dans tous les domaines.

Le gaélique qui était menacé de disparition vis à vis l'anglais a fait depuis 1930 des progrès marqués. Toutes les écoles doivent maintenant non seulement l'enseigner mais s'en servir somme langue d'enseignement. L'anglais est donc devenu à l'école une langue secondaire et conséquemment son emploi est en régression dans la vie courante.

Le gaélique est devenu langue officielle du parlement, des tribunaux, des postes et douanes. Tous les documents des services gouvernementaux sont obligatoirement rédigés dans les deux langues du pays. Une loi oblige même les députés à savoir les deux langues.

L'armée de ce petit pays est commandée en anglais et gaélique.

Il y a maintenant deux journaux en gaélique et un poste de radio diffusant en cette langue que les Irlandais ont retrouvée avant qu'il fut trop tard.

La résurrection du gaélique donne un merveilleux exemple de fierté et de ténacité qui ganerait peut-être à être transposé au Canada français.











## CARTES PROFESSIONNELLES

"Nous vous servons mieux

# Agriculture canadienne en 1950

## La dernière conférence fédérale-provinciale a fait une revue de la situation

**A la Conférence agricole fédérale-provinciale tenue à Ottawa du 12 au 14 décembre, on a présenté des travaux passant en revue les prévisions probables de l'agriculture en 1950. Voici un résumé des travaux présentés.**

**Production mondiale et intérieure**

Le volume total de la production industrielle et minérale mondiale est présentement d'environ 40 p. 100 supérieur aux niveaux d'avant-guerre; l'expansion se continue encore, mais à un rythme plus lent qu'en 1948. La production agricole a continué à se relever, et cette reprise, combinée à la pénurie de dollars, démontre qu'il sera peut-être difficile d'écouler certains produits agricoles, surtout en ce qui concerne les pays à monnaie ferme.

Le volume et la valeur du commerce mondial se sont encore accrus en 1949, mais l'échange de produits est toujours fortement déséquilibré. Ce manque d'équilibre dans le commerce international continue d'être le point central de la situation économique mondiale.

Le niveau général des prix des produits vendus internationalement a légèrement diminué l'année dernière. Comme les tats-Unis ont à leur actif près de la moitié de la production mondiale et de l'emploi des marchandises industrielles, toute estimation de la tendance des prix internationaux à l'avenir doit être fondée principalement sur les développements prévus aux Etats-Unis. Il semble que la situation dans ce pays fasse prévoir des prix plus faibles en 1950 comparativement à la moyenne pour 1949.

En 1950, une nouvelle baisse légère des exportations canadiennes totales semble certaine et la diminution des exportations de produits agricoles sera peut-être proportionnellement plus forte que pour les autres produits. Les besoins du marché intérieur devraient rester élevés, mais quant à l'activité générale, ils n'accuseront peut-être pas l'expansion nécessaire pour contre-balancer les effets des ventes décroissantes à l'étranger.

La demande nationale de produits agricoles se maintiendra à un niveau élevé en 1950, mais il se peut que l'existence d'un haut niveau d'approvisinnements, attribuable à la réduction des débouchés d'exportation, entraîne la diminution des prix reçus pour les produits agricoles. Comme les prix payés par les cultivateurs baissent plus lentement, le revenu agricole net sera légèrement inférieur en 1950.

**Blé**

Les approvisionnements totaux de blé pour l'exportation et le report en 1949-50 se chiffrent par 319 millions de boisseaux, dont 236 millions devraient être disponibles pour l'exportation. Etant donné les réserves plus faibles d'humidité dans l'Ouest canadien, les prix courants satisfaisants pour les céréales secondaires ainsi que la concurence de plus en plus vive entre les pays exportateurs en vue de trouver des débouchés pour le blé de surplus, on ne sera peut-être pas porté à accroître les emblavures en 1950.

**Grains à bétail**

L'approvisionnement net de grains à bétail par unité animale consommant des céréales, disponible pendant l'année culturale de 1949-1950, est estimé à .58 tonnes, soit presque 15 p. 100 de moins qu'en 1948-1949. Comme les stocks de réserve seront probablement à des niveaux minimums à la fin de l'année culturelle 1949-1950 et que la population animale sera un peu plus élevée, on compte que l'étendue ensemencée en céréales secondaires en 1950 sera au moins maintenue.

**Bestiaux**

Pendant la période de 12 mois finissant le 30 septembre 1950, on espère que les ventes de bestiaux seront à peu près égales à celles de 1948-1949, sauf celles des porcs, pour lesquels on prévoit une augmentation. On peut s'attendre à une réduction modérée des prix, ceux des porcs baissant plus que ceux des autres animaux à viande, permettant ainsi un rapport plus normal entre nos prix et les sprix des porcs aux Etats-Unis.

**Produits laitiers**

La production totale de lait en 1950 sera peut-être légèrement supérieure à celle de 1949. On compte que la demande de lait et de crème liquides restera forte en 1950 et que la consommation totale sera un peu plus abondante. L'obtention d'un contrat suffisant pour l'exportation du fromage au Royaume-Uni en 1950 devrait fournir un débouché pour le lait qui peut être détourné de la production du lait concentré à celle du beurre, ce qui tendrait à stabiliser le marché pour tous les produits laitiers.

**Oeufs et volailles**

Le contrat des oeufs conclu avec le Royaume-Uni a pris fin en décembre 1949 et jusqu'ici, aucune décision n'a été prise pour l'avenir. On a demandé à l'Office du soutien des prix de soutenir les prix et ces demandes sont présentement à l'étude.

Il se peut que les achats de poussins mâles en 1950 soient un peu plus faibles par suite des prix inférieurs pour les poulets habillés en 1949 et de la continuation des niveaux courants des prix des aliments à bétail jusqu'au milieu de 1950.

**Fruits et légumes**

En 1950, on prévoit des récoltes de fruits égales ou supérieures à celles de 1949. Les pommes accuseront probablement, avec d'autres récoltes, une augmentation de production. On croit que la production des légumes se rapprochera de celle de 1949. Il existe un débouché relativement satisfaisant pour les denrées horticoles destinées surtout au marché intérieur. Pour les récoltes comme les pommes et les framboises destinées à la fabrication des confitures et qui ont été vendues en proportions considérables au Royaume-Uni, le marché est beaucoup moins satisfaisant. Comme les pommes de terre de table et de semence sont exportées surtout aux Etats-Unis et à dautres pays de l'hémisphère occidental, le débouché d'exportation pour ce légume est assez satisfaisant. Toutefois, on a éprouvé beaucoup de difficultés à écouler toute la récolte de 1949 qui a été à peu près aussi forte que celle de 1948.

**Miel**

On s'attend que la tendance vers la baisse du nombre de ruches se continuera en 1950 et que les prix du miel se rapprocheront de ceux de 1949.

**Récoltes oléagineuses**

On compte que la demande nationale restera stationnaire en 1950 et qu'en raison de la dévaluation du dollar canadien, la valeur et la quantité des exportations aux Etats-Unis seront plus élevées.

**Récoltes cléagineuses**

En ce qui concerne la graine de lin, la graine de soja et la graine de tournesol, les prévisions sont relativement bonnes. On prévoit une légère augmentation des étendues ensemencées en graine de lin et en graine de tournesol, tandis que les ensemencements de graine de soja seront à peu près les mêmes qu'en 1949. Naturellement, l'huile fournie par ces récoltes fera concurrence aux huiles importées. La perspective de la production de graine de navette au Canada n'est pas encourageante, car il semble y avoir peu de demande pour l'huile de graine de navette sur le continent nord-américain.

**Fèves et pois desséchés**

Etant donné les difficultés courantes d'exportations, les prévisions ne sont pas favorables à une production supérieure aux besoins intérieurs.

**Tabac**

Grâce à la qualité et au rendement exceptionnellement élevés de la récolte de tabac en 1949, les revenus des producteurs ont été supérieurs à ceux de 1948, même si les prix par catégories ont été plus faibles. Les producteurs obtiendront très probablement des revenus moins élevés des récoltes de 1950, parce qu'il est peu probable qu'ils obtiennent une qualité et des rendements aussi élevés.

**Semences**

Des semences de trèfles et de graminées, la graine de mil est la seule espèce qui sera rare par rapport aux besoiss nationaux en 1950. On s'attend à une assez forte demande des Etats-Unis pour la luzerne, le mélilot, le brome inerme et certaines autres espèces par suite de la mise en oeuvre des programmes de conservation du sol et de substitution de récoltes. En ce qui concerne les semences de légumes et de plantes-racines, la dévaluation de la monnaie canadienne stimulera peut-être l'emploi de semence produite au Canada de préférence à la semence importée des Etats-Unis. La production de blé, d'avoine, d'orge, de lin, de pois de grande culture, de fèves de grande culture et de maïs de grande culture, admissibles aux catégories enregistrée et certifiée, a été considérable en 1949, tout en étant, dans la plupart des cas, inférieure à celle de 1948.

## Tribune-libre

### Vêpres du dimanche

Bonnyville, le 7 janvier 1950

Il en est de la religion comme de l'enseignement du français, moins on en fait moins on veut en faire! Pourquoi dans nos belles paroisses n'aurions-nous pas les vêpres le dimanche? Pourtant, ce ne sont pas les chantres qui font défaut. Le dimanche est le jour du Seigneur, de la prière par excellence, et non pas seulement pour se divertir et souvent offenser le Bon Dieu. C'est du courage, du sacrifice, de la prière qu'il nous faut pour observer saintement le dimanche. Durant cette Année Sainte du Jubilé, nous devrions faire des efforts inouïs pour reprendre nos belles traditions. Si l'on comprenait la beauté et la signification des psaumes, les vêpres seraient une révélation pour nos âmes, on comprendrait et goûterait les divines inspirations renfermées dans le chant si magnifique des psaumes. Nos prêtres si zélés, d'ailleurs, pour Sa Majesté l'Instruction religieuse, se feront sûrement un devoir et un plaisir d'expliquer aux gens et surtout à la jeunesse, la signification des psaumes de David, comment chanter les vêpres et observer les règles du chant grégorien. Il faut à tout prix que les paroissiens: jeunes et vieux, connaissent surtout le sens des paroles des cinq psaumes contenues dans le chant des vêpres. Il faut aussi de toute nécessité, j'y reviens encore, que nous comprenions les paroles que nous prononçons. Quelles sont belles ces poésies divines! Si par malheur nous ne comprenons pas le sens de toutes les paroles inspirées, contenues dans les vêpres, encourageons-nous: notre bonne volonté et notre esprit de foi suppléeront à notre manque de compréhension. Si nous faisons des sacrifices pour assister aux vêpres le Bon Dieu sera content de nous. Si nous ne comprenons pas le latin, le Bon Dieu le comprend, et nous récompensera pour nos réels efforts; mais mettons toute notre énergie à essayer de comprendre les leçons qui nous seront données à cet effet. Entourons le trône du Bon Dieu par nos louanges, et offrons Lui nos hommages. Que l'admiration des oeuvres du Bon Dieu et notre adoration nous enseignent que nous avons de grands devoirs à remplir envers notre Créateur! Notre compréhension du sens des paroles des vêpres nous rendra l'office intéressant, instructif, et fructueux. L'on suivra ce saint exercice sans s'ennuyer et il nous donnera un renouveau de ferveur. Allons! amis et apôtres de l'Action Catholique, demandons à nos chers pasteurs, l'explication des psaumes, comment chanter les vêpres, et assistons régulièrement aux offices le dimanche autant que faire se peut; puis assistons aussi, à la bénédiction du Très Saint-Sacrement. Nous avons de belles grand'messes radiodiffusées; pourquoi ne pas avoir des Vêpres quelques fois à notre poste CHFA?

J.-H. Lirette,
correspondant de Bonnyville.

## Blé Brésilien

Les prix élevés du blé en Argentine, durant l'après-guerre, ont forcé le Brésil à augmenter sa production nationale et à chercher d'autres sources d'approvisionnement. La production du blé au Brésil a passé de 233,000 tonnes en 1945, à 452,000 tonnes en 1948. On espère atteindre, cette année, une récolte record de 600,000 tonnes.



Gérard Aimé Joseph Valcourt, fils de M. et Mme Aimé Etienne Valcourt (née Claudia Boisvert), recevra en juin ses diplômes de l'école supérieure de Stowe, Vermont. Le jeune Valcourt est secrétaire de sa classe et rédacteur en chef des revues de son école. Il est aussi organiste de l'église Holy Cross, et ses deux soeurs Alice et Thérèse font partie de cette chorale depuis deux ans. Son père, M. Aimé Valcourt, était très connu en Alberta où il a grandi. Il vécut neuf ans à Saint-Albert, 15 ans à Rivière-Qui-Barre, et 11 ans à Picardville. Il demeure maintenant sur une ferme à Stowe.

## Avenir (Bear Lake)

Les gens d'Avenir et surtout les nombreux visiteurs passèrent un agréable Jour de l'An. Le Rév. Père Dubuc, o.m.i., malgré un froid intense eut l'amabilité de venir chanter la Messe de Minuit.

M. W.-C. Beaudet, notre ancien maitre d'école entonna le populaire "Minuit Chrétiens", et Mme Roland Plamondon un "Adestes Fideles", On entendit nos bons vieux cantiques de Noël sous la direction de notre maitre de chant, M. Albert Plamondon.

Presque tous assistèrent à la messe. Les familles Albert, Clifton, Roland et Narcisse Plamondon, les familles Théodule, Johhny et Amédée St-Jean, et la famille L'Heureux.

Parmi les nombreux visiteurs, M. et Mme Laurier Chevigny, M. et Mme Leo Perner, M. et Mme George Richard, M. et Mme Maxime Ladouceur, Mme Madeleine Taylor, M. U. Gabriel Ladouceur, Jos Perner et M. Beaudet.

Le Père Dubuc, est un digne successeur des bons vieux Pères Oblats qui se sont dévoués pour le bien des colons dans l'Ouest Canadien. Avec tact et prudence il sait garder l'unité qui est souvent difficile à entretenir dans une nouvelle colonie.

Après la messe il y eut réveillon chez M. Albert Plamondon, ainsi chant et musique.
Le midi il y eut un succulent diner chez Clifton Plamondon, suivi de chants et musique et nous avons eu le plaisir d'entendre plusieurs de nos beaux chants canadiens.

Les visiteurs se souviendront longtemps de ce beau jour de l'An et surtout la bonté et la franche hospitalité des gens d'Avenir.

## Beau Club

**Beaumont**

Nous constatons que nos vacances de Noël sont déjà terminées. Elles furent de courte durée cette année. Nos membres du Beau Club espèrent que vous avez eu un Joyeux Noël et vous souhaitent à tous une bonne et heureuse année.

Notre club s'est réuni le 28 décembre pour décider d'importantes résolutions. Nous étions tous d'avis avec notre président de reciter avant chaque réunion un pater, un Ave et un; Gloire soit au Père, ainsi qu'une invocation à notre patron du club. Nous avons aussi décidé de réciter un chapelet ensemble à toutes nos réunions générales.

Vint ensuite la discussion sur le sujet d'une construction de Salle Paroissiale. Avec une salle de la sorte les jeunes gens pouront organiser des amusements.

Dimanche notre club a pris part à la célébration de la fête de notre vénéré curé, le Père Lapointe. A vous, bon pasteur, nous vous souhaitons encore de nombreuses années parmi nous.

**Lisez et faites lire la Survivance**

## La Bible vous parle. .

Certes la circoncision est utile, si tu observes la Loi; mais si tu transgresses, de circoncis, te voilà incirconcis. Si donc l'incirconcis observe les prescriptions de la Loi, ne sera-t-il pas, malgré son incirconcision, tenu pour circoncis? Et lui qui, physiquement incirconcis, observe la Loi, te jugera, toi, qui avec ta lettre et ta circoncision, transgresses la Loi. Car le Juif n'est pas celui qui le paraît, pas plus que la circoncision n'est celle qui paraît dans la chair. Le Juif est celui qui l'est intérieurement; la circoncision est celle du coeur, celle qui relève de l'esprit, non de la lettre. Et ce Juif-là reçoit sa louange, non des hommes, mais de Dieu.

Rom. 2, 25-29

---

DECOUPEZ CETTE ANNONCE ET RETOURNEZ-LA A L'ADRESSE QUI PARAIT PLUS BAS.

## Enquête sur la radio

Voulez-vous aider la radio française? Voici un moyen bien simple et **il ne vous en coûtera rien.**

Afin de connaître l'efficacité du poste CHFA au point de vue rendement technique, nous prions tous les auditeurs de vouloir bien **remplir le questionnaire** qui suit et nous le retourner immédiatement.

Cette invitation s'adresse à tous nos compatriotes des diverses régions de l'Alberta et du McKenzie, ainsi qu'à nos amis de la Saskatchewan qui captent nos émissions.

— — — — — — — — — — — —

Nom ..............................................

Adresse ..............................................

..............................................

1—Quelle est la **marque** de votre appareil de radio?..............

2—Combien de lampes ou **tubes** a-t-il? ..............

3—Quelle est la **qualité de la réception**? (Qualité du son) Pour répondre à cette question, servez-vous, selon le cas des termes suivants: excellente, bonne, passable, médiocre, nulle.):

de 7h. a.m. à 9h. a.m. ..............

de 9h. a.m. à midi ..............

de midi à 5h. p.m. ..............

après 5h. p.m. ..............

4—Avez-vous d'autres remarques sur la réception? ..............

..............................................

Comité d'enquête,
La Survivance,
Edmonton, Alta.

---

## MORINVILLE

Le 27 décembre, les collégiens de Saint-Jean, se réunissaient au presbytère, invités à y diner avec leur curé. C'était la coutume au temps de M. le curé Gauthier, alors que le Rév. Père Valérien Gaudet o.m.i. n'était encore que jeune élève au Juniorat. Sur un tapis de Turquie, le couvert se trouva mis pour douze jeunes rats de ville. Etaient convives: M. M. Lucien et Mathias Tellier, Alphonse et Lionel Roy, Wilfrid et Roland Lefebvre, Réal Gauthier, Raymond Gosselin, Thomas Houle et surtout le Rév. P. Fernand Champagne digne représentant de son Supérieur, le P. Gaudet absent en voyage. Je laisse à penser la vie que firent ces bons amis. Ce qu'ils ne savent pas mais qui fut profondement remarqué; c'est la distinction exquise et la tenue impeccable que ces jeunes gens ont manifestées au cours de leurs amusements. Quel dommage que la télévision ne soit pas déjà à CHFA.

* * *

M. et Mme E.-F. Trudel, de Jasper et Mme J.-C. Burger d'Edmonton étaient en visite au presbytère le soir même du banquet de la saint Jean.

* * *

La gaieté des fêtes a été assombrie par le décès attendu de M. Joseph Morissette, arrivé samedi soir, dernier de l'année finissante. Agé de 63 ans, invalide depuis une dizaine d'années il était venu de Ste-Sophie-de-Lévrad (Nicolet) et demeurait à Morinville depuis 40 ans. Il laisse son épouse, Philomène Como, ses filles, Mme M. Hurl, d'Edmonton, Mme Denise Starnes du Texas, Mme Noella Connick de Morinville, Mlle Cécile, de la Banque, Rachel à l'école, et ses fis M. M. Donat et Ernest de Trail, Lucien, au Grand Séminaire et Roger à la maison. Les funérailles ont lieu mercredi matin sous la direction de M. Albert Trottier. Les porteurs étaient M. M. Eug. Cournoyer, J. A. Ouellette, Aug. Krauskoph, Amédée Brochu, Raymond Robert et J.-H. Perras.

* * *

Revenant à la démographie; il y a eu l'année passé 48 baptêmes dont 5 de personnes plus ou moins âgées. Les nouveaux petits se nomment: Julien McCall, Denis Sabourin, Louise Riopel, Robert Houle, René Chevalier, Lorainne Pelletier, Marcel Poirier, Stella Bougie, Madeleine Daoust, Bernadette Ricard, Normand Rivet, Denis Beland, Marcel Froment, Lise Arbour, Léo Dupuis, Louise Rousseau, Robert Tailleur, Cécile Kremer, Laurier Rivet, Paul Caouette, Maire Turgeon, Lionel Théberge, Denis Chalifoux, Rachel Cournoyer, Raymonde Meunier, Edouard St-Laurent, Denis Charest, et plusieurs autres jolis bébés dont les noms sont moins français, moins identifiés avec l'histoire paroissiale.

## Un long pèlerinage à pied

Cité du Vatican. — Une veuve belge, comparable aux pèlerins des antiques Années saintes, a été reçue en audience spéciale du pape.

Il s'agit de Paolina Vauhamme, 60 ans, de Bruxelles.

Elle est arrivée à Rome à la fin de l'année, poussant une voiture de bébé et portant un sac sur le dos. Elle avait marché 70 jours. Et c'était la deuxième fois de sa vie qu'elle faisait le pèlerinage à pied. La première fois, ç'avait été durant l'Année sainte de 1925.



## BONNYVILLE

C'est avec plaisir que nous apprenons la nouvelle que M. J.-B. Laporte, notre incomparable teneur de livres, avait remplacé M. A. Gilders, comme secrétaire-trésorier de la grande division des écoles de Bonnyville No 46. Félicitations M. Laporte, pour cet emploi si difficile, qui fait honneur aux Canadiens français! M. J.-B. Laporte avait déjà eu cette ouvrage et avait dû abandonner à cause d'un surcroît de travail. M. W. Chester l'avait remplacé. Ensuite ce dernier ayant résigné, M. Gilders, d'Edmonton, l'avait remplacé. Voilà que la commission scolaire de la grande division a supplié M. J.-B. Laporte de reprendre l'emploi. Pour nous rendre service il a accepté. Notre secrétaire-trésorier est un ancien élève des Frères Maristes de Waterloo, P. Q. Puisque l'ouvrage ne manquera pas, M. Laporte aura le jeune Arthur Lapointe pour lui aider; car il conserve le secrétariat de la Municipalité de Bonnyville quand même.

* * *

Mme Lucien Mercier donna naissance à un beau garçon, né le jour de Noël. L'enfant fut baptisé le 28 décembre1949, sous les noms de Noël, Joseph, Denys. Parrain et mararine, M. et Mme Antonio Mercier, père et mère du chanceux papa.

* * *

Mme Eugénie Meunier est venue passer quelques jours à Bonnyville chez sa fille Mme Lucien Mercier, chez son frère Omer Gingras et chez sa soeur Laura, Mme Réal Fraser.

* * *

On nous a dit que notre célébre vétérinaire nous quitterait pour demeurer à St-Paul. M. et Mme Bosnyak ont trouvé une maison convenable non loin de l'Hôtel Lavoie. Nous aurons quand même les services du Dr C. Bosnyak deux jours par semaine, les lundis et les vendredis, je crois. Nous souhaitons bon succès à ces braves gens qui n'ont que des amis ici à Bonnyville.

* * *

Le 3 janvier nous est né un gros garçon, baptisé le 6 janvier, sous les noms de : Joseph, Guy, Marcel Croteau. Parrain et mararine: M. et Mme Philippe Caouette.

* * *

La température se tient froide! Nous avons goûté du 55° sous zéro. Nos Canadiens français se sont bien amusés quand même, mais n'ont pas beaucoup fait de visites. Il ne manquait de rien pour bien manger et se réchauffer!

* * *

Notre bon curé M. Lerouge est allé voir sa bonne vieille maman à St-Albert et sa soeur à Edmonton. Il a attrapé du froid. Il est à l'hôpital St-Louis pour quelques jours. Nos bonnes Soeurs d'Evron le mettront vite sur pieds.

* * *

Regardez bien votre petit papier jaune, collé sur votre Survivance. Si vous n'êtes pas en règle veuillez le faire le plus tôt possible. Ne commençons pas l'année avec des arrérages.

* * *

Le Rév. Père Georges Etienne Durocher O.M.I. professeur au Collège St-Jean, est retourné chez lui, après avoir passé de doux moments avec ses bons parents. Il a porté main-forte à Monsieur le curé Lerouge et monsieur le vicaire Jules Laberge durant les fêtes. Rév. Père G.-E. Durocher! l'on ne chôme pas à Bonnyville; mais revenez nous voir encore bientôt; ça nous fait plaisir de revoir nos enfants de la paroisse.

* * *

Mme Joseph Lacombe, de Fitzgerald, est venue à l'enterrement de son beau-frère: M. Alphonse Lacombe.

* * *

Jeudi dernier eut lieu l'enterrement de notre cher compatriote. M. Alphonse Lacombe. Le service fut chanté par M. l'abbé Jules Laberge. Les porteurs étaient: MM. Emile Lacombe, Henri Lacombe, Alphonse Belanger, Eugène Belanger et Arthur Bélanger et mile Belanger. Nos plus sincères condoléances à la famille éplorée et aux proches parents.

* * *

Notre gentil petit Raymond Muller est retourné chez les Pères Jésuites au collège St-Boniface. Bon courage petit bonhomme et bon succès!

## Expédition d'oeufs de l'Est à l'Ouest

Au cours de l'automne, le marché aux oeufs a pris une tournure plutôt extraordinaire pour la premire fois depuis 40 ans. Il y eut une forte expédition d'oeufs de l'est à l'ouest du Canada. De septembre à novembre, au moins 48 wagons contenant 20,876 caisses furent expédiés de l'Est dans les provinces des Prairies et le nord-ouest de l'Ontario.

Cette demande inusitée était en quelque sorte énigmatique, car les ventes de poussins dans les provinces de l'Ouest le printemps dernier avaient dépassé de 8.5 p. 100 celles de l'année précédente. Cette expédition semble être attribuable à une demande sans précédent et à une rareté d'oeufs en Colombie-Britannique qui est la source normale des approvisionnements pour les besoins additionnels des Prairies.

Les experts en agriculture à Ottawa ne s'attendent pas que cette demande d'oeufs de l'est à l'ouest se continue à l'avenir. Ils font remarquer que l'entreposage des oeufs contribue à fournir les approvisionnements locaux et que ce facteur comptera davantage l'an prochain.

---

# Soirée sociale

## des Canadiens français

Sous les auspices du cercle local de l'A.C.F.A. d'Edmonton

## Samedi 21 janvier

**de 8h.30 à minuit**

**en la salle des Ukrainiens — 9620-109ème avenue**

## Grand Prix

Tirage gratuit d'une montre (pour homme ou dame) d'une valeur de $50.00, don conjoint de M. Ferd Nadon, bijoutier, et du cercle local de l'A.C.F.A.

**PROGRAMME DES PLUS VARIES**

Il y aura danses du bon vieux temps et autres; whist avec prix; musique et chant; cours programme de vues; goûter, etc., etc.

DEUX SALLES SERONT A VOTRE DISPOSITION

**SEULEMENT 50 SOUS**

Et vous avez droit à tout: amusements, tirage, goûter, etc. Ceux qui auront acheté des billets mais qui ne pourront être présents auront toutefois droit au tirage de la montre mentionné plus haut.

Tous les Canadiens français de la ville et des environs sont bienvenus. Hommes et dames, jeunes gens et jeunes filles, c'est votre soirée!

NE LA MANQUEZ PAS!

**Venez nombreux — Dites-le à vos amis — Tous bienvenus**

# FORT KENT

Malgré la température très froide, une foule nombreuse envahissait notre petite église en cette belle nuit de Noël. Le R. Père Bujold, o.m.i., du collège St-Jean, à qui nous devons tous nos remerciements, est venu prêter main-forte à notre curé pour les confessions; il a dû grelotter par moment car à vrai dire ce n'était pas chaud. Puisse le petit Jésus de la crèche le récompenser pour son grand dévouement. La messe de minuit fut chantée par notre dévoué curé, qui dit aussi les messes basses et donna le sermon en français et le Père en anglais. Le Père se rendait pour la messe du jour à Holyoke. La foule nombreuse s'est approchée de la Table Sainte pour recevoir Celui qui renaissait pour sauver chacun de nous. Comme toujours la chorale nous fit entendre une messe harmonisée et les beaux cantiques de Noël toujours nouveaux.

Malgré le froid intense que nous avons eu, les fêtes du Jour de l'An et des Rois ne furent pas moins que celle de Noël; il y eut grande assistance aux offices et plusieurs se sont approchés de la Table Sainte; c'est toujours édifiant de voir nos jeunes s'approcher en groupe.

La fête des Rois fut grande joie pour nos jeunes filles; dans l'après-midi il y eut réception des Enfants de Marie; treize voiles blancs vinrent s'agenouiller au pied de la Sainte Vierge pour se consacrer à cette bonne Mère. Puissent-elles être toujours fidèles dans leur belle congrégation.

* * *

A présent que les fêtes sont du passé chacun est retourné au devoir: nos institutrices et instituteurs à leurs classes, nos étudiants retournent au collège Saint-Jean, remplis d'ardeur, après avoir passé de bonnes vacances dans leur famille.

* * *

M. et Mme Jos. Collins (née Laura Dupuis) eurent le bonheur d'avoir leurs parents M. et Mme Dupuis, de Lafond; M. et Mme Maxime Levasseur, leur fils Daniel de New-Westminster, C.C.

* * *

Nos religieuses étaient à la joie d'avoir leur Mère Provinciale, Soeur Ste-Germaine, avec elles pour les fêtes; elles eurent aussi la visite de leurs petites soeurs en religion, les Soeurs de Lafond et de Ste-Lina; parmi ces dernières la petite Soeur St-Guy, abbé. qui rendit une courte visite à ses parents, M. et Mme Willie Michaud, et les petites religieuses de l'école normale.

* * *

D'après les rapports tous semblent en général satisfaits des émissions de notre cher poste CHFA.

Nous espérons voir revenir en bonne voie de guérison Robert Bourbeau et Homer Ducharme, qui ont dû être transportés à l'hôpital général pour des soins spéciaux pour leurs brûlures; ainsi que M. Adéodat Lamoureux qui a subi une grave opération dernièrement.

* * *

M. et Mme Denis Albert sont retournés à Jasper Park après avoir passé les fêtes dans leurs familles ainsi que Georges Michaud qui est retourné à Trochu, et nos jeunes bûcherons, Roland Lacombe, Wilbrod Bouchard, Normand Daigle et Maurice Mercier, et notre vieil ami M. Arthur Daigle; ce dernier avait la visite de ses filles, Laurette et Mme Marcel Joly (Brunette) et M. Joly pour la fête de Noël.

* * *

M. et Mme Aldéo Lemaire se sont rendus en ville dernièrement par affaires; ils accompagnaient M. Archie Ducharme parti aussi par affaires.

* * *

Le 18 décembre dernier un sinistre se produisait de nouveau dans notre petit village lorsque le cri "au feu! au feu!" se répandit ici et là; cette fois c'était le garage de M. Adrien Rondeau, de Bonnyville, qui était la propriété de M. Archie Ducharme depuis à peine un mois. Ce dernier venait de recevoir de la compagnie Alys Chalmers quatre tracteurs neufs. Le garage contenait en plus deux tracteurs à chenille de la municipalité, trois autos, un camion et quantité d'articles de réparages et autres. Heureusement qu'une partie de la perte est couverte par les assurances. M. Ducharme, qui est agent pour les machines, compte rebâtir au printemps. Nous sympathisons avec lui dans cette lourde perte.

* * *

Avant la clôture de nos classes, nos élèves nous ont donné une soirée récréative de chants, d'orchestre, de saynètes. La boîte de bijouterie mise en râfle fut tirée au hasard et gagnée par Mlle Mimi Landry.

* * *

Dimanche dernier nos jeunes avaient organisé une petite veillée; malgré le froid d'autres jeunes des paroisses environnantes se sont joints à eux; tous s'amusèrent à chanter du folklore et de la musique de toutes sortes; si on savait toujours s'amuser ainsi!

* * *

De passage au presbytère le R. P. Guy Michaud, o.m.i., et dans sa famille pour le souper de l'An.

## Guerre à ces fléaux

La variole et la diphtérie se préviennent. Que les parents fassent immuniser leurs enfants par un médecin, et l'on aura ainsi chassé presque complètement ces fléaux. Cette immunisation doit être faite au cours de la première année de la vie, car les jeunes enfants sont plus exposés que les autres à ces affections. On répétera ces injections à des intervalles convenables. Ne négligez pas de faire immuniser vos enfants. Les prétendus méfaits de l'immunisation sont des contes de bonne femme. N'y prêtez pas l'oreille.

## tribune-libre

## Aux gens de Beaumont

Monsieur le rédacteur,
La Survivance, Edmonton.
Cher monsieur,

Je veux profiter de l'hospitalité de notre journal pour féliciter mes anciens coparoissiens de Beaumont qui nous ont donné une belle messe, dimanche dernier, au poste CHFA. A Falher où nous sommes maintenant, j'ai suivi attentivement cette messe et je me croyais de nouveau dans l'église de Beaumont, assistant à l'un de nos beaux offices religieux. La réception était très claire.

Malheureusement, il n'en est pas toujours ainsi. Durant le jour, c'est très bon. Mais le soir, un poste américain brouille le nôtre et nous ne pouvons presque rien entendre.

Encore une fois, mes félicitations aux gens de Beaumont, et qu'ils nous reviennent!

(Mme) N. St-Jacques

## Où sont allés les petits moutons?

En magasinant avant les Fêtes, je suppose que plusieurs personnes ont dû, comme moi, remarquer l'absence complète de petits moutons parmi les jouets et bibelots de toutes sortes qui encombraient les comptoirs et les tablettes des magasins. Quelle en est donc la raison? J'aimerais bien le savoir. Pourquoi cette pénurie de petits moutons quand on ne manque certainement pas de matières premières pour en fabriquer des millions puisqu'il y en a pour les autres jouets de toute forme et de toute couleur. On voyait des chiens en grande quantité, tellement laids, des poupées rien qu'en jambes qui nous faisaient mal au coeur, des ours de toutes les grosseurs et des petits cochons. . . Oh! ceux-là, ils étaient par milliers, décorés de fleurs et de rubans comme des héros! Les avait-on multipliés et enrubannés ainsi pour nous faire oublier nos petits moutons? Je m'informai auprès de plusieurs commis, je leur demandai s'ils avaient de petits moutons à vendre. J'en reçus la même réponse: "Sorry, madam, we havent got any. . ."

Les petits moutons étaient pourtant si gentils, bien plus gentils que les ours et les. . . cochons. Et puis, ils nous rappelaient de bien beaux souvenirs évangéliques, car ce sont les bergers qui furent les premiers appelés par les anges à Bethléem et c'est pourquoi les petits moutons sont associés à la crèche depuis tant de siècles.

Est-ce donc qu'on voudrait faire disparaître ce souvenir, l'effacer de notre mémoire, en remplaçant les petits moutons par des ours et des cochons? Est-ce par une tactique de nos athées que nos petits moutons sont disparus complètement du marché à Noël? Ne les verrons-nous plus apparaître à cette fête? Est-ce que le nouveau père "Gelé", accompagné de son ours moscovite prêt à tout dévorer, voudra faire disparaître tout ce qui nous rappelle l'évangile et éveille en nous des souvenirs religieux?

Où donc sont allés nos petits moutons?

Une mère qui voudrait savoir
Morinville, le 9 janvier 1950.

# JOUSSARD

C'est dimanche, le 18 décembre, qu'a eu lieu la cérémonie de bénédiction de la brillante croix de Grouard. Le R. P. Sauvé donna la bénédiction et le R. P. Tessier, le sermon. Nous avons reçu de bien beaux enseignements sur le sens de la croix, la mort de Jésus et celle des deux larrons qui étaient à ses côtés, le bon et le mauvais. La même chose a été pour l'un une occasion de salut, et pour l'autre une occasion de blasphèmes et de se damner. Grandes leçons! A huit heures et demie, le même jour, il y eut bingo et jeux divers avec bien des surprises pour les petits et même les grands. Le goûter avait été bien préparé par les Dames de l'Autel. La soirée se passa agréablement.

* * *

A la messe de Minuit, l'assistance était assez nombreuse. Mme Trefflé Saint-Pierre avait décoré avec goût l'autel de jolies fleurs. La crèche est très belle avec ses personnages. Des paroissiens et paroissiennes chantèrent la messe. Le sermon était de nature à toucher les coeurs. Vraiment, ce fut une belle cérémonie.

* * *

Mme Hervé Carrier a organisé un "shower de serviettes" pour le bazar au profit de l'église. On joua aux cartes et le prix fut gagné par M. le curé Dubé. Après les amusements, on servit un succulent goûter. Chacun emporta de cette soirée un agréable souvenir. Un grand merci à l'organisatrice.

Notre plus vieux citoyen, M. Maurice Monette, est décédé à l'âge de 87 ans. Ses funérailles eurent lieu samedi, le 31 décembre. Les porteurs étaient MM. Albert et Jos. Brassard, et Alphonse Lamarche. Le défunt laisse une fille, Violette, et un gendre, M. J.-P. Girard. Nous offrons nos sincères sympathies à ces personnes.

M. Majorie Bédard est de retour à Joussard.

La famille de M. Albert Blouin a passé les Fêtes chez des parents à Falher, Girouxville, Tangente et Codesa.

M. Eugène Béchard a passé une quinzaine de jours chez ses parents. Il est retourné à son travail à McLennan.

Plusieurs de nos étudiants sont venus chez leurs parents pour les vacances de Noël: Mlle Denise Casavant, du couvent de l'Assomption, Mlle Hélène Cool, du couvent de Peace River, Raymond Alex. Carrier, Marguerite Claveau.

Notre institutrice, Mlle Bonnet, est revenue de la Saskatchewan où elle était allée passer ses vacances.

* * *

A M. et Mme Edmond Béchaud (Irène Demers) est née une fille qui fut baptisée le 8 janvier sous les noms de Marie Irène. Les parrain et marraine furent Jesser Wood et Yvette Béchaud, oncle et tante de l'enfant. Dolorès Bédard était la porteuse de l'enfant.

M. et Mme Antonio Carrier et leurs enfants ont passé huit jours chez des parents à Legal.

M. Gérard Carrier s'est acheté un camion neuf C. C. M.

## Session en Saskatchewan

Régina. — La prochaine session de l'Assemblée législative de la Saskatchewan s'ouvrira le 16 février. Une élection complémentaire sera tenue le 8 février dans la circonscription de Battlefords, pour remplir une vacance causée par la mort de M. Paul Prince, un libéral.

La Chambre actuelle comprend 31 députés C.C.F., 19 libéraux et un libéral-progressiste-conservateur.

# GIROUXVILLE

Lundi, le 9 janvier, le R.P. Clément Desrochers bénissait le mariage de Mlle Annette Lefebvre, fille de M. et Mme Philias Lefebvre, avec M. Pierre L'Abbé. Nous offrons aux nouveaux mariés longue vie de bonheur et de prospérité.

Lundi, nos collégiens nous laissaient pour aller reprendre leurs études à Edmonton. Nous espérons que le succès couronnera leurs efforts au mois de juin.

A la fin de décembre fut baptisée Marie Rose Antoinette, enfant de M. Antoine Bélanger et de Mme Bélanger (Libéria Brochu). C'est le R. P. Beaucage qui conféra le baptême.

Mlle Gertrude Rémillard est revenue de l'hôpital où elle a dû faire un stage après s'être gelé les jambes.

Mme Benoit Cloutier est à l'hôpital depuis la veille du Jour de l'An. Nous espérons qu'elle nous reviendra sous peu.

Mlle Bernadette Goeffic est de retour de la Saskatchewan où elle a passé ses vacances.

M. A. Charbonneau et sa famille sont en voyage dans la Colombie canadienne. Il en reviendra bientôt pour reprendre ici son travail.

Nous regrettons le départ de M. Philippe Moquin qui s'en va rester à Donnelly. Nous le remercions de tous les services qu'il a rendus à notre paroisse. Revenez nous voir, M. Moquin.

Vous êtes invités à venir visiter notre magasin coopératif qui a déménagé dans un local vaste et moderne.

Nous vous prions d'écouter le programme qui passe à CHFA le samedi, de 12h.30 à 1h.30. Ce programme est gracieusement offert à toute la population par les magasins et maisons d'affaires de Girouxville.

# SPIRIT-RIVER

Nos trois Rois Mages (Balthazar, Gaspard et Melchior) et leur suite (trois chameaux et quatre serviteurs) nous sont arrivés, malgré le froid excessif et les chemins enneigés, en temps pour la grande fête de l'Epiphanie. Ils se reposent de leur voyage auprès de la sainte Famille, au Bethléem de Spirit River. Il y eut deux messes à l'église (7h.30 et 8h.30). Notre choeur de chant, comme toujours, fit honneur à sa réputation.

* * *

Dimanche le 8, fête de la sainte Famille, à la grand'messe, chantée par le Rév. Père Alfred Bouchard, o.m.i., (arrivé la veille de Rycroft), il y eut les annonces lues par notre curé et un sermon, en français, par le Père Bouchard qui offrit aux paroissiens ses voeux de bonne année: paix, prospérité, progrès; puis, il rappella l'obligation de faire la part de Dieu dans nos aumônes; il fit ressortir, avec sa dextérité ordinaire, la nécessité d'aider le collège Notre-Dame de la Paix, dont la construction doit commencer à Falher au printemps; ce sera un collège pour nos grands garçons, en vue d'en faire des hommes, capables de remplir les positions de commande, dans les divers états de vie qu'ils choisiront plus tard, en écoutant leur vocation, en répondant à l'appel de Dieu, là où Il les veut. Après la grand'messe, le Père Bouchard se mit en route pour aller visiter les foyers canadiens-français de Spirit River; Hilaire Chabot et Josaphat Lubrecque le transportent, à tour de rôle (en automobile) aux différents endroits. Ce matin, janvier, le Père terminera ses visites pour reprendre le train cet après-midi; il semble content des résultats spirituels et financiers de sa visite. Il est toujours le bienvenu à Spirit River.

* * *

Voici les noms de nos marguilliers pour 1950; MM. J.-R. McKenna, Léger Payeur, Hilaire Chabot, Josaphat Labrecque et Odilon Roy.

# CLUNY

C'est maintenant l'hiver avec ses longs jours froids et gris; nous avons des apparences de "Chinook" qui sont de courtes durées. Il y a eu plusieurs malades et une couple de nos paroissiennes, Mme Léa Gibeau et Mme Kostyshin (Léa Gauthier) firent toutes deux un stage à l'hôpital mais sont revenues à la maison peu de temps après.

* * *

Les nouveaux-nés de la paroisse sont les suivants: Aimé Joseph, enfant de M. et Mme Roland Brassard. Noël Marcel, enfant de M. et Mme Hervé Laprise. Gérard, enfant de M. et Mme Roland Beaudin.

* * *

Le petit Arthur Gingras, fils de M. et Mme P. Gingras, perdait un oeil à la suite d'un malheureux accident survenu en patinant.

* * *

Mlle Blanche Simonin unissait sa destinée à M. Kenneth Arlint, de Sylvan Lake, samedi le 7 janvier en la nouvelle église. La dame d'honneur était Mme Jules Gourdine et son frère Lucien, garçon d'honneur. M. J. Gourdine servait de témoin à M. Arlint. La veille M. Kenneth Arlint embrassait la religion catholique et était baptisé.

Mme Bernard Arlint accompagnée de sa fille Liela assistait à la cérémonie du mariage.

Dans l'après-midi il y eut réception à la demeure de M. et Mme G. Beaudin pour tous les parents et amis. Son oncle et sa tante M. et Mme Louis Simonin, de Bassano, se rendaient à Cluny par train.

Les mariés reçurent un grand nombre de jolis cadeaux. Nos meilleurs souhaits de bonheur aux nouveaux mariés.

# MORINVILLE

Depuis la Croisade, on n'a qu'à chanter "Donnez-nous un beau jour" et le temps le permet. Ainsi, la fête des enfants en a réuni environ 300 à l'église et peut-être 400 à la salle. Les petites vues de Noël, du cirque et des singes ont retenu l'attention des grands et des petits, malgré le craquement des peanuts et des jellybeans. Huit chanceux ont gagné des prix de bonne humeur. Aux enfants de Morinville s'étaient unis quelques préférés de Legal et de Vimy; entre autres: Fernand Bilodeau, Claude Préfontaine, Gene Caouette, Fred Théberge. Il y avait aussi de jolies fillettes comme Colette Demers, Thérèse Caouette, Monique Préfontaine. Par les chants les plus magnifiques, on a ouvert et clos l'assemblée. Le petit Claude de Legal a chanté solo.

* * *

A l'assemblée annuelle dimanche, M. Eugène Cournoyer, élu l'an dernier à la place devenue vacante par le décès de M. Omer St-Germain dont le terme d'office finissait cette année, a été réélu par acclamation comme représentant du village. Le bureau se compose de M. M. DeTonnancourt, Schafers, Tailleur, Schayes et Cournoyer, par ordre d'ancienneté. Félicitations à M. Cournoyer qui fait et dit si bien les choses.

* * *

M. et Mme Gérard St-Germain sont, depuis la fin de décembre, les heureux parents d'un fils qui probablement s'appellera Michel. Il y a déjà un Guy.

* * *

Dernièrement, à la cathédrale d'Edmonton, le R.P. Reynold, pro-curé, a officié au mariage de Mlle Lillian Steffes, fille de Mme Jos. Steffes de Morinville, à M. Walter Worth de la Capitale de l'Huile.

On annonce aussi pour la fin du mois les épousailles de Mlle Eloise Maisonneuve, fille de M. Théodule Maisonneuve et de feu Hectorina Labbé, et de M. Melvin Borlé, fils de M. et Mme Albéric Borlé, de Villeneuve.

## Enfance et plaisir

Tous les petits enfants aiment les jeux, aussi les parents sages en suggèrent-ils qui soient en outre des exercices salubres. Puisque les enfants aiment "jouer à faire semblant", la mère et le père doués de quelque imagination inventeront des exercices simples que les jeunes trouveront amusants, surtout si d'autres enfants peuvent s'y joindre. A tous les âges, la bonne santé exige l'exercice. Aidez vos enfants à courir et à jouer autant qu'ils le peuvent.

# Tribune libre

## Musique religieuse

Monsieur le rédacteur de la Survivance,

Pendant dix-huit années nous avons été laissés assez tranquilles, à Plamondon, au sujet du chant appelé "Minuit, Chrétiens!" Les belles et puissantes voix n'ont pas manqué pour le chanter avec habileté, dans les veillées des Fêtes. Mais nous l'avons simplement et continuellement tenu en dehors de l'église. Même conduite à l'égard de plusieurs autres mélodies, dès que des informations sûres nous les montraient pareillement en contradiction avec la vraie musique religieuse.

Mais dernièrement, la Radio, qui s'est servi de ce Noël d'Adam avec bonheur et en bonne place dans beaucoup d'émissions commerciales, s'est trouvée en même temps à le faire désirer de nouveau, par ici, comme chant d'Eglise. En effet, quelques paroissiens par souvenir d'enfance, puis d'autres, épris de ce qui se passe en ville, ont souhaité sa restauration à la messe de minuit.

Il a donc fallu retourner dix-huit ans en arrière, ouvrir les interprètes autorisés des documents pontificaux, pour démontrer, sans toujours réussir à convaincre, que cet air, singulièrement propice à l'opéra, est dûment classé comme profane, et donc hors de place en la Maison de Dieu. Ainsi en ont jugé les autorités musicales religieuses dont la compétence est universellement reconnue. C'est ce qu'écrivait en 1926 M. l'abbé J.-G. Turcotte, diplômé depuis 1913 de la Schola Cantorum de Rome, et secrétaire de la Commission diocésaine de Musique Sacrée des Trois-Rivières.

A la mélodie en question, des paroles qui peuvent être pieuses prêtent quelque apparence religieuse. Elle ne devraient pourtant pas suffire à nous faire accepter à l'église "son allure absolument dramatique et son caractère essentiellement poseur" (J.-G. T.). Elles ne permettent pas de laisser de côté les condamnations papales contre ce genre de musique — vocale ou instrumentale — solistique par nature "qui a fini par faire dévier de sa voie normale le sens musical religieux non seulement des fidèles en général, mais aussi des personnes graves et pieuses" (Motu proprio de Sa Sainteté Pie X, du 22 nov. 1903).

Il n'y a pas de doute sur la conduite à tenir. L'obéissance ne nous permet pas d'introduire, ni en place d'honneur ni en aucune place, dans notre église le chant du dit "Minuit, Chrétiens!", ni d'autres mélodies semblablement jugées profanes.

Merci, Monsieur le rédacteur, pour l'espace que vous m'accordez.

S. Loranger, ptre

## Soin des plantes de maison en hiver

Beaucoup de plantes de maison cessent de fleurir en hiver et d'autres ne donnent que peu de fleurs. Il s'agit là d'un phénomène normal, car l'hiver est une période de repos provoquée par les journées plus courtes et les températures plus basses. La plupart des plantes qui fleurissent en hiver, ont dû être préparées à cette fin au cours des mois d'été et d'automne.

Pendant l'hiver, les plantes de maison doivent être traitées de façon spéciale afin de les préparer à cette période de repos. Tout ce qui tend à stimuler la croissance doit être éliminé: il faut moins d'eau; il faut éviter de les changer de pots et de déranger les racines.

Des températures plus basses sont conseillées, mais comme la chaleur de la maison est réglée de façon à convenir aux humains plutôt qu'aux plantes, la chose n'est pas toujours pratique. La température moyenne de 70° est beaucoup trop élevée pour la plupart des plantes en hiver. Souvent on peut en arriver à un compromis en gardant les plantes dans la chambre la plus fraîche, de préférence dans une chambre où la température tombe à 60° durant la nuit. On peut augmenter l'humidité en faisant évaporer de l'eau dans les plats placés sur les radiateurs ou près des conduites d'air chaud.

Les années sont des degrés qui croulent à mesure qu'on les monte.

Madame Swetchine.

# L'Histoire du pétrole

Ceci est l'histoire du pétrole.

Elle commence de très bonne heure dans les annales du Canada. La première production de pétrole en Amérique eut lieu dans le comté de Lambton, Ontario, en 1858, un an avant le forage du premier puits aux Etats-Unis.

Le pétrole a eu des hauts et des bas, mais il est si fermement implanté dans notre économie qu'il comptera longtemps parmi nos importantes ressources naturelles. Aucune autre substance ne démontre aussi bien l'union de la science et de la science et de la technologie pour le progrès et le confort de l'humanité.

Notre civilisation est principalement industrielle. L'économie du Canada repose de plus en plus sur un système d'activité industrielle qui exige une source constante d'énergie. Plus favorisés que les autres pays sous le rapport hydroélectrique, nous avons souffert jusqu'ici du manque de pétrole domestique.

Jusqu'au milieu du siècle dernier, on ne s'occupait pas beaucoup d'extraire le pétrole du sein de la terre. Un jour, James Oakes, en cherchant du charbon en Derbyshire en Angleterre, rencontra une poche de pétrole épais comme de la mélasse. Il en parla à son beau-frère, un savant qui devint plus tard Lord Playfair et qui donna l'essor au développement de l'industrie pétrolière.

Abraham Gesner, un Canadien, tira lui aussi de l'huile à brûler du charbon, et son procédé fut exploité commercialement en 1850 à Newton Creek qui fait maintenant partie de la ville de New-York. A 14 sous la chopine, l'invention de Gesner coûtait trop cher pour que les gens économes de 1850 en fassent usage fort avant dans la nuit.

### Aux Etats-Unis

Le croiriez-vous, les Américains qui creusaient des puits de sel au début du 19e siècle étaient fort ennuyés quand ils rencontraient du pétrole. Ce n'est qu'en 1859 qu'on fora un puits pour trouver du pétrole en Pensylvanie.

Les chiffres sur les réserves actuelles des Etats-Unis varient énormément. Un professeur de géologie de Harvard a dit il y a deux ans que probablement la production domestique ne suffira plus aux besoins d'ici 5 ou 10 ans. Un rapport de l'an dernier dit qu'il existe de vastes champs pétrolifères qui n'ont pas encore été explorés suffisamment. Une revue a déclaré il y a deux ans que les Etats-Unis devront un jour s'approvisionner à l'étranger ou faire usage de sources d'énergie plus dispendieuses. Une autre revue dit que des géologues compétents estiment à 50 milliards de barils le pétrole qui n'a pas encore été découvert.

### Au Canada

Sir Alexander Mackenzie, le premier blanc qui traversa le continent nord-américain de l'Atlantique au Pacifique, mentionna la présence de pétrole sur les bancs d'Elk River, à l'extrémité orientale du Lac Athabasca. C'était en 1789.

**L'Annuaire et Almanach du Canada** de l'année après la Confédération dit ceci: "On peut aujourd'hui considérer le pétrole comme le plus important produit minéral du Dominion." Les chiffres de ce vieil **Annuaire** ne correspondent pas à ceux d'une brochure publiée par le Bureau fédéral de la Statistique en 1945 sous le titre de **Liste chronologique des affaires minières au Canada de 1604 à** 1943. Cette brochure, en effet, ne mentionne la production du pétrole qu'à partir de 1881, **tandis que le vieil** annuaire dit que les "sources" de pétrole de Lambton donnèrent 4,138,520 gallons en moins d'un an de 1862 à 1863 et qu'un seul puits en produisit 2,000 barils en 24 heures. An août 1868, les stocks de pétrole brut du Canada étaient de 250,000 barils, plus que suffisants pour deux ans de consommation domestique.

De nos jours, on est en train de forer des puits à Fort Norman, à 60 milles du cercle arctique sur le fleuve Mackenzie. Ils sont trop loin des centres de population pour pouvoir être exploités économiquement en temps de paix. Le puits d'essai, terminé en 1920, indique un réservoir de pétrole d'environ 30 millions de barils, et à la fin du projet Canol en 1945 la production avait atteint 1,977,646 barils.

Aujourd'hui, les provinces des Prairies produisent plus de pétrole qu'elels peuvent en consommer tandis que le Canada dans l'ensemble est obligé d'en importer. Nous consommons plus de 250,000 barils par jour et on estime qu'il nous en faudra 350,000 en 1955. Cela exige des réserves de 3 à 5 milliards de barils.

Le Canada n'a pas seulement du pétrole liquide. Notre gaz naturel peut être converti en excellente essence; il y a des schistes bitumineux dans les régions montagneuses et le charbon bitumineux donne du combustible liquide; et enfin il y a les sables bitumineux.

Dans ces sables, l'Alberta possède les plus grandes réserves de pétrole découvertes jusqu'ici dans le monde. Les géologues canadiens les estiment à 100 milliards de tonnes et le Bureau des Mines des Etats-Unis à 250 milliards. Le rendement, **d'après l'Annuaire du Canada,** est environ d'un baril d'huile par tonne de sable. Quelques géologues prétendent que du moment que l'évaporation ne diminue pas leur teneur en huile, les sables doivent être alimentés par des couches souterraines.

### La découverte du pétrole

Ce n'est que récemment que des méthodes techniques ont été employées pour découvrir le pétrole et les autres minéraux.

Mais la vérité est qu'il est impossible de découvrir le pétrole au sein de la terre au moyen des instruments scientifiques dont nous disposons aujourd'hui. Même avec les instruments les plus précis et les plus modernes, tout ce que peut faire le géologue est de découvrir les formations rocheuses susceptibles de contenir des dépôts de pétrole.

Il y avait cet été près de 80 expéditions géophysiques à la recherche de formations pétrolifères sur les plaines de l'ouest, dont 70 en Alberta. (La géophysique est la science qui traite des caractéristiques et propriétés physiques de la terre.)

Quelles que soient les méthodes d'exploration, la seule façon de trouver du pétrole est de forer un puits.

On peut avoir à dépenser $200,000 pour explorer un terrain de 200,000 acres avant d'ériger une seule foreuse, mais quand le président de la Shell Oil Company dit qu'un puits coûtera $500,000 au bas mot, l'avantage de la précaution est apparent. Les géologues ont une bonne idée des couches souterraines et vous disent au moins où vous avez les meilleures chances de trouver le pétrole.

Les dépenses et le risque font de l'exploration et de l'exploitation pétrolières un domaine éminent d'entreprise, mais il est réservé aux esprits aventureux. Ce conseil de prudence est nécessaire, parce qu'il semble facile de faire de l'argent dans les spéculations de pétrole.

### Raffinage et transport

Les plans pour le raffinage et l'expansion permettront à l'Ouest de se suffire à la fin de l'année de sorte qu'il n'y aura plus besoin d'envoyer le pétrole brut aux raffineries de l'Est.

Le raffinage est rendu nécessaire par le fait que malheureusement les hydrocarbures contenus dans le pétrole brut ne conviennent pas aux moeurs à combustion interne.

Le raffinage moderne a commencé en 1918 par le procédé Burton qui faisait rendre 25 pour cent d'essence au pétrole brut. Il y avait cette année-là moins de 200 techniciens engagés en recherches dans l'industrie pétrolière: il y en a plus de 10,000 aujourd'hui. Ils avaient réussi à obtenir plus de 45 pour cent d'essence en 1941 et ont trouvé une foule d'autres usages pour les dérivés du pétrole.

L'industrie n'a jamais trouvé le transport du pétrole facile. Nous en avons pour preuve le fait que nous exprimons encore la production du pétrole par barils, quoique on le mette rarement en barils aujourd'hui. Il est expédié par tuyaux, wagons-réservoirs, bateau-réservoirs et autres moyens de transport en gros.

L'Alberta, malheureusement, n'a pas de port de mer et il est désavantagé à cet égard par rapport aux ports du Golfe du Mexique des Etats-Unis, du Venezuela et des autres champs de pétrole. Un pipeline de 20 pouces va être construit des champs de pétrole du centre de l'Alberta à Regina et un autre de 16 pouces conduira le pétrole à la tête des Lacs. Ces projets de pipeline coûteront $100 millions.

### La perspective au Canada

Considérons maintenant les perspective au Canada à la lumière des événements de ces dernières années.

Le premier boom du pétrole en Alberta remonte à une cinquantaine d'années quand Kootenai Brown et Lafayette French aperçurent des Indiens en train de recueillir un liquide épais et brun sur un marécage près de Pincher Creek. Ils troquèrent un cheval de bât pour le marécage, obtinrent des capitaux à Calgary (qui fit ainsi ses débuts comme capitale du pétrole au Canada) et en 1901 il y avait sur les lieux une forêt de tentes et une foule de foreurs. Mais pas de pétrole. Ce n'est que de nombreuses années plus tard que Gulf Oil réussit à en découvrir à 12,000 pieds de profondeur.

En mai 1914 le pétrole jaillit du premier puits dans la Vallée Turner. Jusqu'au printemps de cette année-ci, la Vallée a produit près de 100 millions de barils de pétrole et environ 1,500 milliards de pieds cubes de gaz naturel. On estime qu'elle a encore 25 millions de barils de pétrole et 400 milliards de pieds cubes des gaz, que sont en train d'extraire 278 puits.

Les champs hors de la Vallée Turner ont pris de l'importance. Les champs Conrad et Taber ont figuré parmi les gros producteurs de 1946. Lloydminster est devenu un centre d'intérêt vers la fin de l'an dernier. Ce champ, en travers de la frontière Alberta-Saskatchewan, possède des réserves estimées de 50 à 300 millions de barils. Le pétrole, épais comme la mélasse, fait un bon combustible à l'état naturel pour les chemins de fer et les navires. Il y a probablement du pétrole et du gaz en Saskatchewan à partir de la frontière des Etats-Unis jusqu'à 365 milles au nord.

En 1946, des arpenteurs, armés d'un sismographe, observèrent des réflexions encourageants à Leduc. En novembre, un puits d'essai fut foré, et le 13 février 1947, le puits Discovery de la Imperial Oil Company, donna un débit de 1,000 barils par jour. En juin, quatre puits étaient en production et Leduc était reconnu comme champ pétrolifère. En 18 mois le Canada devint le plus grand producteur de pétrole dans l'empire britannique et détrôna Trinidad. En juillet '49, il y avait près de 250 puits productifs dans la région et 30 en cours de forage.

Cette découverte stimula l'exploration dans une nouvelle région. Elle révéla la présence de formations du type de bancs de corail similaires à celles des riches régions de l'Ouest du Texas. Redwater, second en importance, fut découvert par Imperial Oil en septembre 1948. Les parois calcaires des réservoirs dans cette dernière région ont 144 pieds d'épaisseur par rapport à 35 dans le champ Leduc. Le champ de Woodbend produit du pétrole de deux lits différents, et juste à l'ouest de Woodbend se trouve le Golden Spike qui a plus de 500 pieds de calcaire poreux. Au sud, une nouvelle bande très large a attiré l'attention par la découverte de pétrole à Stettler par La Canadian Gulf Oil Company. Les possibilités de ce puits sont indiquées par le débit de 3,000 barils de pétrole brut léger par jour pour une zone productrive d'environ 100 pieds.

Au début de l'année, ces résultats avaient permis d'estimer au bas mot les réserves de pétrole brut léger de l'Alberta à 600 millions de barils. La capacité de production est maintenant de 100,000 par jour, c'est-à-dire environ 40,000 barils par jour de plus que la demande dans les provinces des Prairies.

### Les avantages pour le Canada

Ces découvertes nous procurent un avantage immédiat. Le Canada a toujours été obligé d'importer la plus grande partie des produits du pétrole dont il se sert. Il y a deux ans, quand nous importions 60 pour cent de notre pétrole des Etats-Unis, cela nous a coûté $258 millions, à même notre petit montant de fonds des Etats-Unis. Le pétrole de l'Alberta pourra nous économiser $50 millions par an des dollars des Etats-Unis que nous dépensions pour le pétrole. Si nous pouvions tripler la production, nous serions indépendants des Etats-Unis. Il faudrait cependant pour cela vendre une partie de notre pétrole de l'Ouest aux Etats-Unis pour payer celui que nous importons de chez eux dans l'Est. Cela devrait être facile quand les Américains comprendront mieux nos difficultés de change.

Les économies de dollars des Etats-Unis seraient un grand avantage national. L'Alberta retire naturellement de gros revenus par suite de ces découvertes. Les recettes du gouvernement ont été grossies par la vente de terres de la Couronne et par les redevances sur la production. L'embauchage a augmenté et les grosses dépenses d'exploration et d'exploitation ont rendu les affaires prospères. Les aciéries et les manufactures ont du travail sur la planche pour fabriquer les plaques d'acier et les tuyaux nécessaires pour mille milles de pipeline.

Le Dr. Theo. A. Link a dit au début de l'année à l'Institut canadien des Ingénieurs des Mines et de la Métallurgie: "Je ne pense qu'au cours des dix années prochaines l'exploration et la découverte de nouvelles poches de pétrole et de gaz dans l'Ouest du Canada feront de tels progrès que les plus enthousiastes parmi nous en resteront rêveurs."

(Banque Royale du Canada)

# Chacun peut jouer un rôle

"L'univers est une scène", a dit Shakespeare. J'étais enfant quand j'ai lu cela pour la première fois: dès lors, cette pensée a été le noyau de ma philosophie. A 15 ans, je récitais régulièrement la tirade entière devant la glace, tout en rasant le duvet que j'appelais une moustache.

**Le monde entier est une scène...**

**Et un seul homme joue parfois plusieurs rôles en passant...**

Trop peu de gens, je suis navré de le constater, comprennent qu'ils sont en réalité autre chose que d'obscurs figurants. Laissez-moi vous donner quelques éclaircissements à ce sujet: cela vous montrera l'importance que peuvent avoir chacun de vos gestes, chacune de vos paroles, chacune de vos habitudes. Une simple parole en l'air, un geste auquel on n'attache aucune signification, et voilà l'existence de quelque autre personne complètement modifiée.

Voulez-vous un exemple? Un soir, ma femme et moi, nous trouvâmes à l'entrée de la scène une jeune girl de music-hall en proie à une violente crise de larmes. Histoire bien banale, que celle de cette enfant de 16 ans... Une fille, deux garçons: l'un était trop pauvre pour être son mari; l'autre était riche, mais ne voulait pas d'elle pour femme. Elle ne fut que sa bonne amie et l'affaire se termina aussi mal que possible.

Dans son désarroi, la pauvre fille confia à ma femme entre deux anglots:

— J'avais une tante qui était très belle et que j'admirais. Elle ne faisait jamais attention à moi (elle avait horreur des enfants). Or, un jour, je l'entendis déclarer à ma mère: "Il n'y a qu'une seule chose dans la vie qui mérite d'être gardée: l'argent. "Je me suis toujours souvenue de ça. —Je trouvais qu'elle avait tant de bons sens et que mes parents en avaient si peu!

Quelques instants plus tard, je dis à ma femme:

— Deux femmes bavardent, et voilà qu'une réflexion lâchée par une vieille désabusée fait son chemin dans le cerveau d'une enfant. C'est cela qui l'a tance, le rôle joué par la tante de cette menée ce soir à l'hôpital. Sans importpetite? Allons donc!

Nous commençâmes, ma femme et moi, à recueillir des exemples semblables de scènes dramatiques jouées par des gens qui ne se doutent même pas qu'ils sont sur un théâtre. Ecoutez plutôt! A l'enterrement de son père un petit garçon voit venir à lui un inconnu:

— Ton papa m'a aidé quand je suis arrivé dans ce pays, dit-il à l'enfant. Je n'ai pas pu payer la somme importante que je lui devais. Mais lui, loin de m'en vouloir, m'a envoyé des clients. Je tiens maintenant à m'acquiter de ma dette, en te faisant terminer tes études, ainsi qu'il l'avait décidé.

En rendant serviceà un immigrant, ce père avait joué pour l'avenir de son fils alors tout enfant — un rôle capital.

C'est par dizaines que je pourrais vous citer des cas analogues où un mot, une attitude, un moment qui passe, une heure où il semble qu'on n'ait rien fait, peuvent façonner ou briser la vie d'un autre. Il est certain que si nous voulions seulement prendre le temps de réfléchir, de surveiller nos répliques et de jouer plus consciencieusement le rôle que Dieu nous confie chaque jour, bien des destinées auraient un plus heureux dénouement.

Si nous voulons parvenir à ce résultat, nous devons maintenir l'ordre et le calme dans les coulisses de notre âme. Car, pour nous guider dans notre rôle, il y a en chacun de nous la voix du souffleur, cette petit voix que l'on peut dans le droit chemin et nous dicte noentendre dans le silence, qui nous met tre conduite. Vous l'entendez comme je l'entends et, pour peu que nous apprenions à l'écouter, les paroles qu'il faut dire nous viennent naturellement. Il y a si souvent dans notre rôle de petits passages que nous n'aimons guère prononcer: "Je regrette.. pardonnez-moi.. vous avez raison."

Il faut être un véritable artiste pour jouer avec grandeur les rôles, même les plus modestes, que Dieu nous assigne. Cela demande beaucoup de maitrise de soi. Il faut y mettre tout son coeur, que l'on soit malade, triste, contrarié ou découragé. Rien ne doit nous dérouter.

Dieu est le grand metteur en scène de notre existence, le grand auteur et le grand producteur. Efforçons-nous d'être une de ses étoiles. Cela ne dépend que de nous.

Condensé de "Guideposts"
par William Gaxton.

Celui qui donne des bornes à son amour ne sait pas ce que c'est que d'aimer.

Bossuet.

# Club Alouette

Dimanche soir dernier, chez M. et Mme G. Pepin, le Club Alouette se réunit pour une soirée sociale. Comme cette soirée se trouvait la première depuis cinq semaines, la grande majorité des membres s'y rendirent.

Les jeunes se divisèrent en groupes pour jouer aux cartes. Après le jeu, un goûter fut servi.

Une de nos jeunes, présidente de notre comité social, nous quitte: Mlle Joan Burger part pour Montréal, le 18 janvier, où elle prendra un cours d'économie domestique. Malgré la peine qu'elle nous cause en quittant nous lui souhaitons bonne chance et succès dans ses études.



# "Terre de l'avenir"

New-York. — Dans un éditorial, le **World-Telegramm** a souligné que le Canada occupe le premier rang à titre de "terre de l'avenir".

Le journal précise que deux choses militent en faveur du Canada, soit l'amitié des hommes d'affaires et des industriels américains qui lui est acquise, et l'absence de la crainte de l'expropriation un facteur qui a empêché le capital américain d'atteindre les contrées étrangères.

"S'il est une contrée dans l'univers qui peut être appelée terre de l'avenir, dit le journal, c'est bien le Canada".

# Trop de science, pas assez de sagesse

Lake-Succes. — Le principal délégué américain aux Nations Unies, Warren Austin, a promis que les Etats-Unis s'efforceront en 1950 de faire de l'O.N.U. un organisme qui établira la paix dans le monde au cours de la deuxième moitié du vingtième siècle. M. Austin a dit que le monde, **qui a atteint l'âge de la** science, a oublié l'une des principales sciences, la science politique. Le monde, a-t-il ajouté, a trop peu cherché les moyens d'amener les hommes et les peuples à vivre ensemble dans la paix, dans la liberté, à travailler ensemble à l'intérêt commun."

Les années paraissent longues quand elles sont encore loin de nous; arrivées elles disparaissent et nous échappent en un instant.

Massillon.





## Annonces classifiées

UN DOCUMENT

# Texte du message de Noël du pape Pie XII

(suite de la page 2)

comme dans l'immense Chine, où des révolutions tragiques ont réduit des jardins de vie florissante en cimetières de mort.

Que l'Année Sainte marque le retour à Jésus-Christ Rédempteur des âmes attirées par les plaisirs trompeurs du péché, et qui se trouvent loin de la maison du Père. Il y a des croyants et des catholiques que malheureusement l'esprit, aussi faible que la chair, rend transfuges de leurs propres devoirs et oublieux des vrais trésors, ou pour des longues années, ou dans une alternance habituelle de désertions et de retours éphémères. Ils s'illusionnent s'ils pensent posséder la vie chrétienne qui plait à Dieu, sans que la grâce sanctifiante demeure habituellement dans leurs coeurs.

Des faciles compromis entre terre et ciel, temps et éternité, sens et esprit, ils sont entrainés dans le danger de mourir de misère et de faim, loin de ce Jésus qui ne reconnait pas pour siens ceux qui veulent servir deux maitres. Pour ces blessés de l'esprit, lépreux, paralytiques, rameaux coupés sans sève vitale, que l'Année Sainte soit un temps de guérison et de rétablissement. L'ange de la piscine probatique veut renouveler pour eux tous le prodige des eaux guérisseuses; qui ne voudra s'y baigner?

Le vieux père de la parabole évangélique attend anxieux sur le seuil de la Porte Sainte, que le fils égaré rentre repentant; qui voudra s'obstiner dans le désert de la faute?

### Nos frères séparés

Oh! si cette Année Sainte pouvait saluer aussi le retour vraiment grand et attendu depuis des siècles de nombreux croyants en Jésus-Christ séparés de l'unique Eglise véritable pour divers motifs! Avec des gémissements indicibles l'Esprit qui est dans le coeur des hommes de bien, élève aujourd'hui comme cri d'imploration la prière même du Seigneur: "qu'ils soient un" (Io. 17,11). Justement soucieux de l'audace avec laquelle se meut le front unique de l'athéisme militant, les hommes expriment aujourd'hui à haute voix ce qu'ils se demandaient depuis longtemps: "Pourquoi encore des séparations, pourquoi encore des schismes? A quand l'union concordante de toutes les forces de l'esprit et de l'amour?"

Si d'autres fois est partie du Saint Siège l'invitation à l'unité, en cette occasion Nous la répétons plus chaude et plus paternelle, Nous sentant poussé par les invocations et les supplications de tant et tant de croyants répandus sur toute la terre, qui, après les tragiques et déplorables événements soufferts, tournent les yeux vers le Saint-Siège comme vers l'ancre de salut du monde entier. Pour tous les adorateurs du Christ— sans exclure ceux qui dans une sincère mais vaine attente l'adorent comme promis dans les prédications des Prophètes et non encore venu — Nous ouvrons la Porte Sainte, et devenu Père de tous par un inscrutable dessein de Jésus Rédempteur, Nous ouvrons aussi à tous Nos bras et Notre Coeur.

Que finalement ce Jubilé soit l'année du grand retour de l'humanité entière aux desseins de Dieu.

Le monde moderne, dans la manière même dont il a tenté de secouer le joug suave de Dieu, a par le fait rejeté l'ordre établi par Lui, et avec le même orgueil que l'ange rebelle au début de la création, il a prétendu en instituer un autre à sa guise.

Après deux siècles de tristes expériences et d'égarements, tous ceux qui ont encore l'esprit et le coeur droits confessent que telles mesures et règlements qui ont le nom d'ordre sans en avoir la substance n'ont pas donné les résultats promis, ni ne répondent aux naturelles aspirations de l'homme. Cette faillite s'est manifestée sur un double terrain: celui des rapports sociaux et celui des rapports entre les nations.

### Les questions sociales

En matière sociale la contrefaçon des desseins de Dieu s'est opérée à la racine même, déformant la divine image de l'homme. A sa réelle figure de créature ayant origine et destin en Dieu, a été substitué le faux portrait d'un homme autonome dans sa conscience, législateur incontrôlable de lui-même, irresponsable envers ses semblables et envers le groupe social, sans autre destin hors de la terre, sans autre but que de jouir des biens finis, sans autre loi que celle du fait accompli et de l'assouvissement indiscipliné de ses désirs.

De là est sorti et s'est fortifié pendant des lustres entiers par les applications les plus variées dans la vie publique et privée cet ordre beaucoup trop individualiste, qui est aujourd'hui presque partout en crise grave. Mais les innovateurs suivants n'ont rien apporté de mieux. Partant des mêmes prémisses erronées et s'écartant dans une autre direction, ils ont conduit à des conséquences non moins funestes, jusqu'au bouleversement total de l'ordre divin, au mépris de la dignité de la personne humaine, à la négation des libertés les plus sacrées et les plus fondamentales, à la prédominance d'une seule classe sur les autres, à l'asservissement de toute personne et de toute chose à l'Etat totalitaire, à la légitimation de la violence et à l'athéisme militant.

Aux tenants de l'un et de l'autre système social, tous deux à l'opposé des desseins de Dieu, que se fasse entendre de manière persuasive l'invitation à retourner aux principes naturels et chrétiens qui fondent la justice effective sur le respect des libertés légitimes, de manière que par la reconnaissance de l'égalité de tous dans l'inviolabilité des droits personnels s'éteigne la lutte inutile qui exaspère les esprits dans la haine fraternelle.

Mais outre ces voeux qui forment la constante sollicitude de Notre devoir apostolique Nous adressons une paternelle exhortation à ceux qui mettent toute leur espérance dans les promesses d'une doctrine et de chefs qui font explicitement profession de matérialisme et d'athéisme.

### Justice pour les opprimés

Humbles et opprimés si pénible que soit votre situation, et bien que vous conserviez le droit de revendiquer la justice et les autres le devoir de vous la rendre, rappelez-vous que vous possédez une âme immortelle et un destin transcendant.

Ne veuillez pas échanger les biens célestes et éternels avec les bien caduques et temporels, spécialement en cette époque où de toutes parts les hommes de bien et des institutions secourables ont plus efficacement recueilli votre cru et compris votre drame, résolus à vous guider par les voies de la justice.

La foi et l'espérance que vous mettez souvent dans des hommes aussi affirmatifs dans leurs promesses que sûrs de ne pouvoir obtenir la solution rapide de tous ces problèmes, qu'ils font briller devant vos yeux — problèmes dont certains sont difficilement solubles à cause des limites mêmes de la nature de l'homme — réservez-les en premier lieu aux promesses de Dieu qui ne trompe pas.

Les sollicitudes légitimes qui vous assaillent pour le pain quotidien et pour une habitation convenable — indispensable à votre vie et à celle de vos familles— faites qu'elles ne contrastent pas avec vos destins célestes, qu'elles ne vous fassent pas oublier ou négliger votre âme et les trésors impérissables que Dieu vous a confiés dans les âmes de vos enfants, qu'elles n'obscurcissent pas pour vous la vue, qu'elles n'empêchent pas l'obtention de ces biens éternels qui seront votre bonheur à jamais et qui se résument dans la suprême valeur pour laquelle nous sommes créés: Dieu, notre béatitude. Seule une société éclairée par les règles de la foi, respectueuse des droits de Dieu, certaine du compte que ses chefs responsables devront rendre au Juge suprême dans l'intime de leur conscience et en présence des vivants et des morts, seule une telle société saura reconnaitre et interpréter correctement vos besoins et vos justes aspirations, défendre et promouvoir vos droits, vous guider sagement dans l'accomplissement de vos devoirs, selon la hiérarchie des valeurs et l'harmonie entre la vie domestique et la vie sociale établies par la nature.

N'oubliez pas que sans Dieu la prospérité matérielle est pour qui ne l'a pas une blessure douloureuse, mais pour qui la possède une séduction mortelle. Sans Dieu la culture intellectuelle et esthétique est un fleuve séparé de sa source et de son embouchure; elle se réduit à un marais, se remplit de sable et de boue.

### Dans l'ordre international

Nous attendons enfin pour cette Année Sainte le retour de la société internationale aux desseins de Dieu, selon lesquels tous les peuples, dans la paix et non dans la guerre, dans la collaboration et non dans l'isolement, dans la justice et non dans l'égoïme national, sont destinés à former la grande famille humaine, orientée à la perfection commune, dans l'aide réciproque et dans l'équitable répartition des biens dont Dieu a confié le trésor aux hommes.

Chers fils, si jamais occasion Nous parut propice pour exhorter les conducteurs de peuples à des pensées de paix, celle de l'Année Sainte Nous semble plus que jamais opportune. Elle est et veut signifier aussi un puissant rappel en même temps qu'une contribution à la fraternité des peuples.

Vers cette Mère des peuples, qu'est Rome, convergeront d'innombrables groupes de pèlerins, divers de race, de nation, de langues, de moeurs, de sentiments et dans ses murs vivront ensemble, se rencontreront dans les mêmes rues, reposeront dans les mêmes hôtels, participeront aux mêmes rites, s'abreuveront aux mêmes sources de l'esprit, jouiront des mêmes réconforts, ceux qui reçurent l'ordre de semer la mort et ceux qui en subirent les épouvantables effets, celui qui envahit et celui qui lui fut soumis, celui qui clôtura les camps de fer barbelé et celui qui y souffrit une dure captivité. N'avons-Nous donc pas raisons de croire que ces milliers et ces milliers de Nos fils et filles deviendront l'avant-garde fidèle de la croisade pour la paix et que, en même temps que Notre bénédiction, ils porteront avec eux dans leur patrie la pensée et la force de la paix du Christ, afin d'y gagner de nouvelles recrues pour une si sainte cause?

A Dieu ne plaise que cette "trêve de Dieu", inspiratrice et présage de desseins pacifiques, soit troublée et violée par des projets insensés non seulement entre les nations mais entre les divers groupes d'un même pays. Cette main sacrilège se condamnerait d'elle-même à la juste colère de Dieu et s'attirerait l'immanquable exécration de toute l'humanité.

Nous Nous attendons donc à un grand retour en cette année de grâces extraordinaires, grand par le nombre des fils à qui Nous réservons le plus affectueux accueil, grand par l'éloignement des pays dont proviendront certains d'entre eux, grand par les vastes et bienfaisantes répercussions qui ne manqueront pas d'en résulter. Que Nos fils, que tous les hommes de bonne volonté, aient à coeur de ne pas tromper les espérances du Père commun, dont les bras levés vers le ciel implorent de la miséricorde divine sur le monde une nouvelle effusion de grâces dépassant toute mesure.

### Année de pardon, de repentir et d'expiation

Par cette faveur d'amour compatissant et bienveillant qui de Rome se répandra sur toute la terre, tout retour à Dieu, à Jésus-Christ, à l'église et aux divins desseins se scellera dans l'amoureux embrassement du Père des miséricordes, qui pardonne toute faute et remet toute peine à celui qui aime. Jésus nous a révélé le vrai visage de Dieu, en le représentant sous les traits du Père qui accueille, embrasse, pardonne l'enfant prodigue revenant contrit et confiant à la maison dont il s'était sottement éloigné.

Si le Jubilé est pour les hommes un temps de retour extraordinaire, il sera pour Dieu une occasion de pardon plus large et plus amoureux.

Et qui n'a besoin du pardon de Dieu? Toutefois, si le Seigneur est prompt à pardonner, Il ne dispense pas le pécheur du repentir sincère et de la juste expiation.

Que l'Année Sainte soit donc principalement une année de repentir et d'expiation. Le repentir et l'expiation intérieure et volontaire sont l'indispensable présupposé de tout renouvellement humain, signifient l'arrêt dans la descente, expriment la reconnaissance des propres péchés, manifestent le sérieux du bon vouloir.

Et l'expiation volontaire acquiert une plus grande valeur quand elle est collective et présentée en union avec le premier Expiateur des fautes humaines, Jésus-Christ, notre Rédempteur.

Expiez, chers fils, en cette Année Sainte qui rappelle la grande expiation du Calvaire, vos fautes et celles des autres, ensevelissez par un repentir sincère tout le passé, persuadés que si la génération présente a été frappé si durement par les châtiments préparés par ses propres mains, c'est parce qu'elle a plus consciemment et impudemment péché.

### A tous ceux qui souffrent

Nous voyons défiler devant Nos yeux, comme en une lugubre revue, les visages douloureux des orphelins, des veuves, des mères en attente d'un retour qui peut-être n'arrivera pas, des persécutés pour la justice et pour la religion, des prisonniers, des réfugiés, des exilés forcés, des détenus, des chômeurs, des opprimés, de ceux qui souffrent dans l'esprit et dans la chair, des victimes de toute injustice. Tant et tant de larmes qui arrosent la face de la terre, tant et tant de sang qui l'empourpre, tout en étant en soi une expiation, et en beaucoup de cas non pour des fautes personnelles, exigent à leur tour une autre expiation pour que la faute soit détruite et que sourie de nouveau la joie.

Qui voudra se tenir à l'écart de cette expiation dont le chef est le divin Crucifié lui-même, et qui embrasse l'Eglise militante entière?

Avec de si larges promesses de la part de Dieu peut-être jamais Année Sainte ne vint plus opportunément conseiller la douceur, l'indulgence et le pardon d'homme à homme.

Quand en des temps récents, prenant pour motif une guerre malheureuse ou des fautes politiques, se déchainèrent des vagues de représailles, inconnues jusqu'alors dans l'histoire, au moins quant au nombre des victimes, Notre coeur fut envahi d'une douleur amère, non seulement pour le malheur qui multipliait les malheurs et jetait dans le deuil des milliers de familles souvent innocentes, mais parce que Nous y voyions avec la plus grande affliction le témoignage tragique que l'esprit chrétien était abandonné. Qui veut être sincèrement chrétien doit savoir pardonner. "Serviteur méchant. . .— avertit la parabole évangélique (Math. 18, 33) — ne devais-tu pas toi aussi avoir pitié de ton compagnon de servitude, comme j'ai eu pitié de toi?'

### Amnistie

La charité et la miséricorde, lorsqu'il se présente de justes motifs, ne s'opposent pas au devoir d'une correcte administration de la justice, mais bien l'imprudente intolérance et l'esprit de représailles, surtout quand la vengeance exercé par le pouvoir public vise une erreur plutôt qu'une faute, ou quand la peine infligée justement se prolonge au delà de toute limite raisonnable.

Que le Seigneur inspire des desseins de reconciliation et de concorde à tous ceux qui sont revêtus de responsabilités publiques, et que, sans préjudice du bien commun, l'on mette fin à ces restes de lois extraordinaires (lesquelles ne concernent pas les délits de droit commun, qu'il faut punir), ces lois qui de longues années après la cessation du conflit armé, suscitent en tant de familles et en tant d'individus des sentiments d'exaspération contre la société dans laquelle ils sont contraints de souffrir.

C'est pourquoi Nous supplions de nouveau les Autorités suprêmes des Etats, spécialement des Etats chrétiens, au nom de Jésus-Christ lui-même, qui en donna le premier l'exemple en s'immolant pour ceux qui le tuaient, de bien vouloir exercer généreusement leur droit de grâce, en faisant passer à l'effet, en l'occasion si solennelle et si propice de l'Année Sainte, ces tempéraments de la justice punitive, qui sont prévus par les lois de tout pays civilisé.

La religion et la piété qui, comme Nous l'espérons, inspireront ces actes de bienveillance, loin d'énerver la force des lois ou d'en amoindrir le respect dans les citoyens, seront au contraire, une solide raison pour les bénéficiaires avec le retour à la liberté désirée ou avec l'abbréviation de la peine, de se relever moralement et si le cas le comporte, de réparer le passé par un sincère et durable repentir sous le signe de la foi.

Nous-même, et avec Nous tant de coeurs de parents affligés, demandons ce réconfort, parce que la joie des fils est le bonheur du Père. Et dès maintenant Nous exprimons un public et fervent remerciement aux gouvernants qui ont déjà, en des mesures variées, favorablement accueilli Notre voeu, ou Nous ont laissé quelque espérance d'en obtenir l'accomplissement.

### Invitation à la maison du Père

Chers fils, voici que Nous vous avons ouvert Notre coeur à la veille de l'ouverture de la Porte Sainte; veuillez y lire Nos intentions, Nos espérances, Nos voeux.

Recueillez Notre invitation à la maison paternelle, de près et de loin de toutes les frontières et par toutes les routes, traversant les océans et fendant les cieux, venez à cette Rome qui vous ouvre ses bras toujours maternels: "Mets-toi maintenant en route avec assurance, pèlerin venu du couchant qui désirès vénérer le haut lieu de Pierre." (Paul Diacre, Carmina VIII, 19-21 — Monum. Germ, hist., Poetae lat, aevi carol., t. I, p. 45).

Vous qui déjà pendant de longues années avez laissé le foyer domestique et vous êtes endurcis aux rigueurs des longs voyages, avec les armées en guerre, avec les émigrés, des réfugiés, reprenez la route, mais cette fois dans la joie, comme des légions pacifiques d'orants et de pénitents, vers la patrie commune des chrétiens.

Puisque, sans privilège de race ou de caste, Rome est la patrie de tous, tout chrétien peut et doit dire: "Rome est ma patrie." Ici se manifeste plus particulièrement la surnaturelle providence de Dieu pour les âmes, ici les saints ont puisé les règles et les inspirations de leur héroisme, cette terre bénie a connu les triomphes des premiers martyrs et fut le lieu d'épreuve d'invincibles confesseurs. Ici est la pierre inébranlable où vous nererez vos désirs, le lieu et l'antique tropaeum du sépulcre glorieux du Prince des Apôtres, qui soutient la chaire vivante du Vicaire du Christ.

Dans la splendeur des basiliques, dans la beauté des liturgies solennelles, dans la pénombre des antiques cimetières chrétiens, près des insignes reliques des Saints, vous respirerez une atmosphère de sainteté, de paix et d'universalité, qui procurera à votre vie un profond renouvellement chrétien.

Et vous, chers fils de Rome, plus voisins de Nous et liés à nous par un ministère pastoral plus immédiat, qui plus d'une fois dans ces dix années passées Nous avez donné d'indubitables preuves l'attachement filial, vous ne le céderez à personne pour vous élever par vos résolutions et votre conduite jusqu'aux fins les plus hautes de l'Année Sainte. Il vous convient de montrer une charité particulière pour accueillir vos frères venus de loin, une manière de vivre exemplaire, une fervente pratique des devoirs religieux.

Que Dieu tout-puissant et miséricordieux accueille ces voeux que Nous formons, et sur vous qui Nous écoutez, sur tous les hommes de bonne volonté, sur ceux dont Nous attendons le retour, que descende, comme gage des plus larges miséricordes du ciel, Notre Bénédiction Apostolique.

# Pour la conversion de la Russie

Dans le numéro d'avril de la revue CROCIATA MARIANA de NAPLES, ITALIE, on a publié un message de la Reine du ciel à une personne de 26 ans qui demeure à Rome. Voici la partie de ce message qui concerne particulièrement la Russie:

La Très Sainte Vierge regarde, d'une façon spéciale, la Russie, et le peuple russe. Dans son regard, il y a tant de douleur, mais aussi tant d'amour et de bonté maternelle. Elle soupire et dit: "Pauvres âmes! Mais elles sont près d'être délivrées. Ce peuple va souffrir beaucoup tout prochainement. Cependant ils vont enfin avoir la liberté d'aimer le Très Haut, et je vais pouvoir les presser sur mon coeur. La justice de Dieu vient sur la Russie. Ce peuple est sur le point de se réveiller. Vous ne savez pas ce qui se passe parmi ces populations de Russie, mais avant longtemps vous le saurez. **L'heure de la Russie est sur le point de sonner. . .**"

Notre-Dame regarde alors vers les chefs de la Russie, et elle dit: "Ces hommes pensent remporter la victoire sur le monde, mais, au contraire, *ils sont* arrivés au moment de leur défaite. La justice de Dieu est sur eux. . ."

Dans une autre partie de son message, Notre-Dame parle de **son triomphe** qui est proche, et qui sera très grand. Elle demande encore **prière et pénitence**, puis Elle parle du très Saint-Père, et dit qu'il est exposé à de grands dangers, parce que ses ennemis le pressent de plus en plus près; il est entouré d'embûches, mais Elle va le sauver. La Très Sainte Vierge demande beaucoup de **prières et de sacrifices pour le Saint-Père.**

(Semaine Religieuse de Québec)

## Des époux décident de rentrer en religion

San-Francisco. — Donald Foster, homme d'affaires et fonctionnaire de 50 ans, quittera sa femme et son foyer pour devenir moine bénédictin. Sa femme, qu'il a épousée il y a 25 ans, demeurera quelque temps au foyer pour régler les questions purement matérielles, après quoi elle entrera elle-même au couvent. Les époux Foster ont déclaré que cinq ans après leur mariage, ils ont discuté de la question d'entrer en religion. "Nous avons prié pendant 20 ans afin que Dieu nous éclaire et nous avons maintenant la conviction d'être dans la bonne voie en embrassant la vie religieuse."

Les époux Foster se sont réjouis lorsque leur fille, Marjorie-Jean, devint religieuse. Elle fait partie de l'ordre de la Présentation et enseigne dans une école paroissiale de San-Francisco. La soeur de Foster, Edna, qui vivait avec la famille, est entrée chez les Soeurs Contemplatives de Maryknoll à New-York en 1938.

## Blé Australien

Le ministère de l'Agriculture des Etats-Unis estime que le rendement du blé en Australie, cette année, sera légèrement inférieur au rendement presque sans précédent, l'an dernier, de 190 millions de boisseaux.

## Le peuple en déciderait lui-même

Sydney, Australie. — Robert Menzies, nouveau premier ministre de l'Australie soumettra probablement au parlement un projet de loi visant à interdire toute nationalisation qui n'aurait pas été approuvée par le peuple dans un referendum. La constitution sera amendée à cette fin.

VIENT DE PARAITRE:

# Nouveau livre du chanoine Lionel Groulx

## "L'indépendance du Canada"

Un nouveau livre du chanoine Lionel Groulx, président de l'Institut d'Histoire de l'Amérique française, vient de paraître aux éditions de l'Action Nationale. C'est **L'Indépendance du Canada, un** joli volume. maintenant en vente dans les principales librairies.

On a beaucoup parlé de l'indépendance canadienne, depuis quelques mois, dans la capitale fédérale. Les récents amendements à la constitution canadienne auraient fait, nous dit-on, un peuple souverain.

Le chanoine Groulx examine en historien l'ensemble du problème. **Serions-nous enfin devenus un peuple indépendant?** se demande-t-il. Il raconte toutes les tentatives passées, les rêves de liberté totale qui animèrent plusieurs générations au 19e siècle. Puis il pose les conditions de l'indépendance canadienne.

Sera-t-on entièrement d'accord avec l'auteur? De toutes manières, on aura profit à connaitre cette pensée vigoureuse, très personnelle, rédigé dans un style musclé qui abonde en formules et en remarques profondes.

Le livre est édité à l'Action Nationale (422 est, rue Notre-Dame, Montréal) et se détaille $1.50.

## Les insectes peuvent rendre service

L'Australie vient de conclure un marché assez extraordinaire par l'intermédiaire du Bureau d'Agriculture du Commonwealth, à Ottawa. Elle veut en effet acheter pour $2,000 de mouches destinées à combattre le puceron vert **Nezara viridula** qui s'attaque aux fruits et aux légumes en Australie. On récoltera ces mouches, **Trichopoda pennipes**, en Floride où on les utilise contre le puceron vert, et on les expédiera en Australie par la voie des airs.

Le marché n'est pas unilatéral cependant, car en même temps qu'elle importe des mouches de Floride pour combattre les insectes, l'Australie exporte des chrysomèles en Californie pour l'aider à combattre une mauvaise herbe. Cette saison, un million de petites chrysomèles ont été expédiées par la voie des airs en Californie pour nettoyer 700,000 acres envahis par le millepertuis.

## La viande aux Etats-Unis

On espère voir se continuer en 1950, aux Etats-Unis, la tendance à la hausse du nombre de bovins et de porcs sur les fermes et de la quantité de viande produite annuellement.

**la Survivance est l'organe des Canadiens français de l'Alberta.**

# La Survivance des Jeunes

## La vie de l'huître

Il est difficile de préciser depuis combien de temps les huîtres font les délices des gourmets. Une légende veut que l'homme des cavernes, touchant le premier à leur coquille s'y soit fait prendre les doigts accidentellement et en portant à sa bouche pour faire disparaître la douleur, ait découvert la saveur délicieuse du jus de ces mollusques.

En Amérique, bien avant l'arrivée de Christophe-Colomb, les Indiens consommaient beaucoup de ces bivalves, comme l'attestent ces remparts bâtis sur le bord de la mer, faits de coquilles d'huîtres et d'ossements d'Indiens destinés à prévenir les inondations; on calcule que si on voulait mettre ces coquilles dans des barils de grandeur ordinaire, *il faudrait 8,000,000 de barils* pour un seul de ces remparts trouvé dans l'Etat du Maine aux Etats-Unis.

Malgré cette grande consommation qui date de temps immémoriaux dans tous les pays, on trouve encore aujourd'hui autant de ces animaux, sinon plus, dans la région des marées, sur toutes les côtes qui bordent les océans, à condition que la température y atteigne de temps à autre, un minimum de 68°F. La consommation n'est pas moindre aujourd'hui, témoin ces 11,000,000 de livres représentant la consommation moyenne d'une année aux Etats-Unis: cette quantité correspond à environ 60,000,000 de livres de nourriture, et est équivalente à la quantité de viande de mouton consommé sur le même marché pendant aussi une année.

### Sur le marché

La partie comestible comprend tout l'animal y compris le tube digestif et les glandes génitales sauf la coquille bien entendu, et il ne faut pas oublier que l'animal est encore vivant quand on ouvre la coquille. Il faut se méfier d'une huître qui demeure entr'ouverte de façon permanente en dehors, de l'eau, car cela prouve que l'huître est morte ou mourante.

Quand les huîtres arrivent sur le marché, elles sont âgées en moyenne de 3, 4, ou 5 ans; mais avant de quitter les bords de la mer, elles se sont reproduites chaque année pendant deux ou trois ans, assurant ainsi la permanence de l'espèce. C'est cette reproduction que nous allons décrire maintenant.

### Reproduction

Un mot d'abord sur les sexes de l'huître. L'huître des côtés de l'Atlantique est bisexuée, c'est-à-dire que les sexes sont séparés, qu'il y a des huîtres mâles et des huîtres femelles. Il est peut-être bon de mentionner ici que les huîtres peuvent changer de sexe, i.e., qu'une huître mâle ayant déjà produit des spermatozoïdes, devienne femelle et donne des ovules, et vice versa. Ce phénomène, d'une importance capitale au point de vue scientifique et pratique, se rencontre communément chez les huîtres d'Europe qui changent alternativement de sexe pendant la même saison; nos huîtres ne sont pas aussi fameuses à ce point de vue, mais on a décrit plusieurs cas où des huîtres mâles de la première année de leur maturité sexuelle, sont devenues femelles les années suivantes. Il semble bien que dans le cas des huîtres américaines, le nombre des mâles se transformant en femelles dépende du grand excès de mâles qui existe souvent, la transformation ayant tendance à rétablir l'équilibre entre les deux sexes. L'embryon ainsi obtenu par fécondation passe ensuite par plusieurs stages jusqu'à ce qu'il se fixe et devienne adulte.

### La croissance

A l'état adulte, l'huître est donc attachée à quelque objet dur. Cet objet peut être une coquille, ou un pilier de quai. La science moderne est venu au secours des jeunes larves qui cherchent un endroit convenable pour s'attacher, en mettant à la disposition des naissains, différents types de collecteurs, le plus souvent des casiers d'oeufs.

L'huître une fois attachée, n'a plus à se nourrir et à engraisser pour qu'il vaille la peine de l'expédier. C'est pendant l'été que la croissance est active; pour donner une idée de cette activité, on n'a qu'à mentionner le volume d'eau circulant dans une seule huître pendant 24 heures: *il correspond à une moyenne de 100 pintes* et c'est dans cette eau que l'huître puise ses aliments. Il faut que cette activité débordante n'a lieu que lorsque la température est chaude (environ 75°F), donc seulement pendant l'été: l'huître en profite pour se gaver, elle engraisse alors considérablement, fait des réserves qu'elle emmagasine dans son foie; l'automne et l'hiver l'huître ne se nourrit plus ou presque plus, employant une parti de se réserves pour mener une vie très, très ralentie.

La fécondation entre huîtres de même génération n'est possible qu'au bout de la deuxième année. Mais il faut bien remarquer que l'huître qui se reproduit n'est pas nécessairement prête à être envoyée sur la marché: en effet, la croissance n'ayant lieu qu'en été, il faut de 3 à 5 étés après le premier hiver, i.e., de 3 à 5 périodes de croissance pour atteindre une taille marchande.

Vous vous demandez peut-être comment on peut reconnaître l'âge des huîtres? Tout simplement en comptant le nombre de grandes zones plus ou moins concentriques de la coquille, isolées les unes des autres par des zones plus petites. Chaque zone correspond à une période de croissance: les grandes zones représentent les périodes actives de l'huître: les étés; les petites, les hivers. Il y aura donc autant de grandes zones que de périodes de croissances active et partant le nombre de grandes zones correspondra au nombre d'années.

### Les perles

Enfin toutes les huîtres peuvent fabriquer des perles; il suffit qu'un corps étranger, par exemple un grain de sable ou toute autre particule, vienne s'insérer entre l'huître et la coquille; ceci irrite l'animal, et son manteau se met à sécréter une substance analogue à celle qu'il a secrétée pour fabriquer la coquille; i.e. de la chaux. Le grain de sable devient ainsi le centre et est recouvert de couches concentriques de chaux, le tout constituant la perle. Mais il n'y a vraiment que les huîtres des mers chaudes qui donnent de belles perles et méritent pour cela le qualificatif de perlières.

### Les ennemis de l'huître

Chaque femelle pond en moyenne 30,000,000 d'oeufs par saison. Si tous ces oeufs devaient se développer en adultes, qui se reproduiraient à leur tour, les rejetons d'un seul couple, à la troisième génération, seraient si nombreux qu'à eux seuls ils transformeraient toute la zone des côtes de l'Atlantique en une masse solide d'huîtres! Mais la réalité est toute autre.

Le pourcentage des perles d'oeufs, de larves, de naissains est tellement élevé qu'on estime que d'un couple d'huîtres, probablement pas plus de 3 rejetons se rendent jusqu'à maturité, c'est-à-dire deviennent eux-mêmes capables de se reproduire. Les causes de cette mortalité énorme sont nombreuses, et nous allons d'abord considérer celles qui concernent la larve: premièrement, il est certain qu'un grand nombre d'oeufs ne se développent pas normalement, après la fécondation, à cause d'une eau ou de conditions défavorables; deuxièmement sensibles à un abaissement subit de température; enfin, les ennemis naturels sont légion, et il convient de mentionner les vers, les moules et même les huîtres adultes; tous ces animaux, pour ne nommer que ceux-là, mangent des larves.

Mais tous ces ennemis des larves ont toujours existé, en ont toujours détruit d'énormes quantités, et malgré tout, les huîtres ont survécu à cause de leur grand pouvoir reproducteur.

Mais la civilisation à vu de grandes usines aller s'installer sur le bord de la mer et déverser leur trop plein d'huile, d'acides, de composés métalliques, de matières colorantes, toutes substances qui ont empoisonné la zone intercotidale et l'ont rendu inhabitable par quel qu'animal que se soit. Les expériences de laboratoire ont prouvé qu'une mince couche d'huile sur l'eau tue toutes les larves qui y sont en moins d'une heure. Cette contribution de la civilisation, en certains endroits, comme le Rhode-Island et le Connecticut a été suffisante pour rompre l'équilibre qui y existait entre la larve et ses ennemis, au détriment de la première, et les larves disparaissant complètement, il est clair que la réserve des huîtres adultes se tarit rapidement, quand elles ne sont pas elles-mêmes empoisonnées.

Les ennemis les plus sérieux des adultes sont les étoiles de mer. La science moderne s'est posée en défenseur des huîtres, et non seulement elle a fourni des supports variés et appropriés à leurs larves, non seulement elle a prouvé que la disparition ou la diminution des huîtres, à certains endroits, était due à la présence des diverses industries, mais encore elle a développé certaines méthodes pour combattre les ennemis naturels des adultes. Pour combattre les étoiles de mer, par exemple, la meilleure méthode consiste à employer des fauberts — espèces de balais— que l'on promène sur le fond de la mer; les étoiles de mer s'y attachent en grand nombre, et on les tue sur les bateaux après avoir remonté les pièges, en les immergeant dans des bacs d'eau bouillante.

### Valeur nutritive

Quant à leur valeur nutritive, elle est énorme. On a calculé qu'une pinte d'huîtres était suffisante pour fournir à l'homme la moitié du phosphore, le tiers du calcium et tout le fer et l'iode dont il a besoin par jour. Leur haute teneur en iode en fait des agents préventifs du goître; leur teneur en fer, cuivre et manganèse sert à prévenir l'anémie, alors qu'une teneur exceptionnelle en calcium et en phosphère peut aider à enrayer ou combattre le rachitisme.

L'huître, pour qui on s'est battu dans les vieux jours et même dans les temps modernes, se place au rang des aliments qui fournissent: "Un type agréable de thérapeutique".

Carnets des Jeunes naturalistes

## Pater et Ave

L'homme qui, dans son enfance, sut prier ne l'oubliera jamais. Une trace de la foi de son premier âge reste toujours au fond de son coeur, comme les caractères de l'ancien manuscrit sur le parchemin d'un palimpseste. Vienne la grande douleur, la profonde détresse physique ou morale, oh! comme il se rappellera tout de suite l'heure si lointaine où, agenouillé dans son berceau, il sentait près de sa joue la chaleur du visage de sa mère qui lui enseignait le Pater et l'Ave. Et, presque toujours, alors, il s'écroulera sur lui-même, se voilera la face de ses mains et poussera ce cri qui sort naturellement du fond de l'homme: "Mon Dieu, ayez pitié de moi!"

François COPPEE.

## Quel est le Roi?

S'étant, une fois, égaré dans une forêt du Vermandois, Henri IV rencontra un paysan qu'il prie de lui servir de guide. Chemin faisant, le bonhomme dit au roi:

—Monsieur, vous êtes certainement un des premiers officiers du roi; je ne l'ai jamais vu. Ne pourrais-je, par votre bonne grâce, le voir aujourd'hui?

—Volontiers, répondit Henri; lorsque nous serons arrivés, tu n'auras qu'à te tenir à côté de moi et, parmi tous ceux qui approcheront, tu remarqueras celui qui aura le chapeau sur la tête: ce sera le Roi!

Quand on arriva au pavillon de chasse, lieu du rendez-vous, les courtisans, que l'absence du roi avait remplis d'inquiétude, s'empressèrent de l'aborder le chapeau à la main.

Henri IV, que paysan continuait d'accompagner le chapeau sur la tête, se retourna vers son guide et lui dit:

Eh bien! vois-tu à présent qui est-ce qui est le Roi!

— Ma foi, monsieur, dit le paysan, c'est vous ou moi, car il n'y a que nous deux qui ayons notre chapeau sur la tête.



## Pour rire

### Encouragements

Le maire, un peu distrait, présidait à l'école des filles la distribution des prix

— Très bien! mon enfant, dit-il à une petite blondine; travaillez bien; c'est en travaillant que vous deviendrez un homme.

* * *

### Examen de médecine

— Le patient a une jambe plus courte que l'autre. Que fait-on dans ce cas?

— On boite, monsieur.

* * *

### Babillage

—Tu as un petit mari bien gentil.

—Oui, mais tu aurais dû voir celui que j'ai manqué.

—Plus gentil encore?

—Non, mais infiniment plus riche.

* * *

### Manière de parler

—Comment, à minuit et demi, vous êtes encore au travail?

—Oui, je passe mes nuits à mettre mes affaires à jour.

* * *

### Fonctionnaire

—On me signale, Monsieur, que vous venez au bureau environ un jour sur deux.

— Que voulez-vous? Je m'ennuie tand je ne viens pas du tout.

* * *

### La nouvelle bonne

Monsieur—Eh bien, "ma fille", êtes-vous satisfaite de votre service ici?

La bonne—Mais oui, "mon garçon". Entre gens bien élevés, on s'entend toujours.

* * *

### Leçon de grammaire

—Madame, vous êtes la première personne.

—Comment ça?

—Oui, à l'école, on dit que la première personne est celle qui parle; et vous, vous parlez tout le temps.

* * *

### Une personne à la fois

Un homme d'une assez forte corpulence s'approche d'une balance et lit l'inscription, "Je dis votre poids". Mon bonhomme s'empresse de monter sur la plateforme de la balance pour satisfaire sa curiosité d'entendre dire son poids par une balance.

A sa grande surprise, il entend: "Hé! une personne à la fois s.v.p."

* * *

### Chez le juge

—C'est la quatorzième fois que je vous condamne pour ivresse. . J'espère bien ne plus vous voir ici?

— Vous comptez donc prendre votre retraite, m'sieur le juge?

* * *

### Autrefois

—Ta voilette te va très bien!

— Ah?

— Oui, elle te cache presque complètement la figure!

* * *

### Chez le docteur

Le docteur. — Vous auriez dû prendre un bain avant de venir me consulter.

Le patient.— Oh! docteur, cela n'a pas d'importance, il s'agit d'une maladie interne.

## Questionnaire

Q.—Qu'est-ce qu'une banquise?

R.—C'est un énorme amas de glace s'en allant à la dérive.

Q.—Qu'elle est la devise du Canada?

R.—D'un océan à l'autre (A mari usque ad mare).

Q.—Qui a inventé la cinématographie?

R.—Louis et Auguste Lumière.

Q.—Quelles plantes entrent dans la fabrication de la bière

R.—Le houblon et l'orge.

Q.—Dans quelle cathédrale sacrait-on jadis les rois de France?

R.—Dans la cathédrale de Reims.

Q.—Nommez les martyrs du Canada?

R.—Brébeuf, Jogues, Lalement, Daniel, Garnier, Chabanel, Goupil, de la Lande.

Q.—La date du massacre de Lachine?

R.—La nuit du 4 au 5 août 1689.

Q.—Qu'est-ce qu'une oasis?

R.—Un endroit fertile dans le désert.

Q.—Qu'est-ce que le guidisme?

R.—C'est la forme féminine du scoutisme.

## Deux chiens et un petit gars

Bobby Dahling, âgé de quatre ans, perdu dans un brouillard qui tombait rapidement, marcha à l'aventure durant 47 heures dans les profondeurs d'une forêt qui entoure la petite communauté d'Essondale, en Colombie Britannique. Il doit la vie à l'étonnante fidélité de deux chiens qui restèrent à ses côtés à crever de faim et à geler pendant deux nuits et deux jours.

Un mercredi après-midi d'hiver, Bobby qui avait regardé ses frères d'adoption couper du bois dans la forêt près de la maison, se dirigea seul dans la direction du foyer paternel.

Les deux chiens l'accompagaient. L'un appelé Bruno, était un petit-fils d'un des chiens atelés au traineau de l'Admiral Byrd au cours de sa dernière expédition antarctique; animal blanc, de pure race Samoyède, celle que les Sibériens utilisent pour garder les moutons ou atteler à des traineaux. L'autre, nommé Peggy, était un terrier métis.

Bobby était bien protégé contre l'hiver, pas très rigoureux sur la côte du Pacifique. Il portait deux camisoles, deux chandails, un paletot bleu et des salopettes.

A l'approche du crépuscule, l'enfant continua d'un pas tranquille sa marche vers la maison; mais en fait, il s'engageait dans la forêt silencieuse à travers une pousse ancienne et une pousse nouvelle de sapins en rangs serrés.

Plus tard, Bobby révéla que peu de temps après avoir laissé ses frères, le Samoyède blanc prit plusieurs fois une autre direction, puis s'arrêtait pour regarder en arrière comme s'il avait espéré que le bambin le suivrait. Apparemment, l'animal indiquait la bonne direction et cherchait à se faire suivre. Comme Bobby persistait à aller là où il voulait, Bruno, cédant à la supériorité humaine, se mit, de même que l'autre bête, à suivre son maître.

A mesure qu'il avançait, le brouillard commençait à envahir la forêt. Dans cette région, il a tôt fait d'être dense. Complètement perdu, l'enfant continua dans le crépuscule de plus en plus sombre jusqu'à ce qu'il eut atteint une cabane. Il frappa à la construction déserte. Comme on ne lui répondait pas, Bobby, **en petit garçon très poli**, n'eut pas un instant l'idée d'ouvrir la porte.

Mais le bambin était beaucoup plus qu'un enfant poli. A quatre ans, il donna un exemple de courage et de calme très rares chez les hommes d'âge mûr. Car, bien que perdu dans une grande forêt pendant 47 heures, sans nourriture et transi par le froid pénétrant que produit le brouillard, il ne semble pas que pendant tout ce temps, il ait versé de larmes. Il ne s'épuisa même pas à appeler, en proie à la panique. Il se contenta simplement de marcher et de marcher, dans l'espoir d'arriver à la maison.

—Quand il fait sombre, je sais que c'est le temps d'aller au lit", déclara-t-il plus tard. "J'atteignis une souche creuse aussi grande qu'une chambre. Elle était percée de deux trous. Je me glissai. Bruno et Peggy me suivirent."

Pendant la longue nuit d'hiver, les deux chiens et l'enfant reposèrent étroitement serrés les uns contre les autres. Sans doute, la chaleur des animaux, surtout l'épaisse fourure du Samoyède, aida le petit garçon à garder ses forces. Tous ceux qui observent les animaux donneraient beaucoup pour savoir ce que dans leur étonnement porbable les chiens ont dû penser de cette étrange situation, si différente de ce que leur vie avait été jusque-là.

Quand la lumière, tardive en hiver, fut entrée dans la souche, Bobby se glissa à l'extérieur. Le garçonnet et les chiens recommencèrent à marcher à travers les sapins mouillés et enveloppés de brouillard.

A un moment donné, dans la matinée du vendredi, alors que l'enfant était perdu depuis 44 heures, Bruno, le Samoyède blanc, laissa Bobby sous la garde du terrier métis et s'élança à travers le bois. A midi, Bruno atteignit ce qu'on appelle le Austin Road à un demi-mille de la maison du garçonnet, continuant dans cette direction. Mais à peine était-il sorti des arbres, qu'il fut aperçu par un homme qui reconnut Bruno à la description donné du chien accompagnant l'enfant perdu.

L'homme courut vers Bruno. Le chien, naturellement, en voyant s'approcher un étranger de façon précipitée, tourna et courut vers son maître. Les gens qui aiment les chiens interpréteront ce geste de l'animal comme une réaction instinctive de retourner protéger son maître contre l'agression possible de cet étranger.

L'homme perdit le chien de vue dans l'épaisseur du bois. Il téléphona à la police provinciale. Un peu plus tard, des groupes de secours arriva avec un chien policier. Cet animal, Taché, tenu en laisse par son maître, finit par flairer la piste de Bruno.

Après une demi-heure de marche difficile à franchir des troncs abattus; à travers plusieurs ravins, le chien débouche dans une clairière où Bobby tout à fait calme mais fort gelée, était assis sur un billot.

—"Gee, j'étais perdu. Mais je suis maintenant retrouvé, hein? Regardez comme il ya des arbres de Noël, ici!"

"Catholic Boy"

## Georges Bernanos

Georges Bernanos n'a pas seulement été la grande voix chrétienne de notre époque, à la fois visionnaire et prophète, il a été aussi l'un des plus grands écrivains français de tous les temps.

Mort prématurément en 1948 à l'âge de 60 ans, il laisse une oeuvre imposante non seulement par la qualité du message qu'elle contient, mais aussi par sa variété.

C'est en 1926 qu'il se révéla avec ce coup de tonnerre que fut "Sous le Soleil de Satan". Il publia ensuite "L'imposture", puis "La Joie", qui reçut le prix Fémina. Mais c'est peut-être son "Journal d'un Curé de Campagne" qui a fait connaître Bernados du grand public. Il s'agit là en effet d'un roman authentique aussi bouleversant que passionnant, qui faisait de Bernados le successeur de Léon Bloy. Avec ce livre, Bernados se mettait au tout premier rang des romanciers contemporains.

# Le Jubilé

**Ce qu'est le Jublié**

C'est en l'an 1300 que remonte officiellement la première Année Sainte. Le Pape alors sur le trône de Pierre, Boniface VIII, "écoutant, comme l'écrit l'Archiviste du Vatican, Pericle Perale, la voix suppliante du peuple chrétien" et malgré l'absence de documents au sujet du passé "proclamait pour le dernier jour du siècle et pour tous les siècles à venir le pardon universel." En d'autres termes, à tous ceux qui auraient obtenu le pardon de leurs fautes par une sincère confession et auraient visité le nombre de fois requises les basiliques mentionnées dans cet article, il accordait la rémission **pleine et entière de la peine temporelle dûe à Dieu pour leurs péchés.** C'est ce que l'on nomme l'indulgence de l'Année Sainte ou du Jubilé ou simplement l'Année Sainte, le Jubilé.

Depuis le Pape Paul II, qui en 1470, en réduisit la durée, l'intervalle entre les jubilés est de 25 ans.

**Conditions requises pour gagner le Jubilé**

Pour gagner le Jubilé, quatre oeuvres sont prescrites: la confession, la communion, la visite des quatre basiliques, (*St-Pierre, St-Jean de Latran, Ste-Marie Majeure et St-Paul hors les murs*), où ils réciteront trois Pater, Ave, Gloria plus un autre Pater, Ave, Gloria aux intentions du Souverain Pontife et le Credo.

Ces conditions sont plus strictes que celles imposées pour obtenir les indulgences ordinaires.

Ainsi, la confession est obligatoire pour tous, même pour ceux qui n'auraient que des péchés véniels et la seule communion pascale ne suffit pas. La communion doit être faite en état de grâce et ne peut être changée en une autre oeuvre que chez les malades incapables de communier. Ce ne sont pas non plus seulement des visites de touristes qui doivent être faites aux quatre basiliques romaines, mais bien des visites de pèlerins. Voilà pourquoi les Romains sont tenus pour gagner l'indulgence plénière de visiter chacune de ces églises vingt fois et les étrangers dix fois.

**En dehors de Rome, les indulgences cessent-elles?**

Après certaines explications données à la radio, on nous demande s'il est vrai que pour le temps du Jubilé, le Saint Père a supprimé toutes les indulgences pour le reste du monde, et que seuls ceux qui seront à Rome pourront en gagner.

Il faut préciser. Toutes les autres indulgences accordées par le Pape, plénières ou partielles **applicables aux vivants** sont suspendus jusqu'après le Jubilé, sauf l'indulgence de l'Angélus, des Quarante-Heures et quelques autres.

Toutes les indulgences **applicables aux défunts** le restent et même celles qui n'étaient applicables qu'aux vivants le deviennent aux défunts.

**Le Jubilé n'est pas profitable qu'aux riches.**

Mais alors, dira-t-on, l'Eglise ne permet qu'aux riches de gagner pour eux-même l'indulgence solennelle du Jubilé, puisque seuls de nos pays éloignés de Rome, ils peuvent entreprendre un pèlerinage si dispendieux? Non pas. L'Eglise, maternelle envers chacun de ses enfants, a pourvu à ce que tous les fidèles de bonne volonté puisse obtenir le Jubilé. D'abord si celui-ci ne peut s'acquérir qu'à Rome au cours de 1950, il sera vraisemblablement étendu à l'univers entier l'année suivante.

Bien plus, à l'exemple de son prédécesseur sur le trône pontifical, Pie XII a, par décret apostolique en date du 10 septembre, précisé que les personnes légitimement empêchées de faire le pèlerinage de l'Année Sainte pourront obtenir l'indulgence du Jubilé autant de fois qu'ils rempliront les conditions prescrites par leur évêque ou leur confesseur.

Or de quoi s'agit-il alors? Selon l'explication des moralistes, qui se basent sur les règles établies par Benoit XIV et Pie XI, qu'a reprises Pie XII, ce sont en plus "des religieuses et de leurs élèves au moins demi-pensionnaires, les jeunes filles ou femmes demeurant dans des institutions réservées aux personnes de leur sexe, les prisonniers, les malades et infirmes, les infirmiers et infirmières, les ouvriers vivant de leur travail quotidien, enfin les vieillards ayant soixante-dix ans résolus" (Dict. prat. des Conn. rel.) et "ceux qui vivent dans un pays où il est illégal d'aller à Rome." C'est assez pour prouver que la sollicitude de l'Eglise ne s'arrête pas qu'à la classe aisée. Pèlerins ou non, les chrétiens doivent tous travailler à son invitation "non seulement à l'expiation de leurs péchés et à l'amendement de leur vie, mais encore à poursuivre l'acquisition de la vertu et de la sainteté, selon ce mot du Lévitique. (X, 7, cf. Petr. L. 16). Sanctifiez-vous et soyez saints parce que je suis le Seigneur votre Dieu". (Bulle "Jubilaeum Maximum").

Par nos prières et surtout par notre manière de vivre de plus en plus modelés sur les enseignements du Christ, par sa grâce et en union avec sa Mère Notre-Dame du Sacré-Coeur, veillons à faire de cette année "une année de foi, accrue, année de pardon et d'amour, qui amène tous les hommes, unis entre eux et avec Dieu, à reprendre avec plus d'ardeur le chemin vers un avenir de sainteté et de paix." (Pie XII).

(Annales du Sacré-Coeur)

R. Chabot, m.s.c.

## Pas de garantie pour les droits des individus

Lake Success. — La Russie a déclaré que la garantie des droits humains pour les individus est entièrement une question de politique intérieure. Elle a rejeté une proposition américaine tendant à disposer des violations de cette garantie sur le plan international, a-t-on révélé aux Nations unies.

Le fait que la Russie a repoussé cette proposition signifie qu'il ne sera guère possible de faire accompagner de garanties internationales la convertions qui affirme les droits humains des individus.

## Petits automobiles à bas prix

New-York. — La compagnie Nash Motors déciderait prochainement la construction en série de petits automobiles à deux places, dont le prix de vente serait de $1,000 ou moins, si le public manifeste suffisamment d'enthousiasme pour de telles voitures.







## Les ouvriers russes sous le régime russe

Berlin. — Deux journaux de l'Allemagne occidentale révèlent que les Russes ont conscrit 150,00 hommes pour l'exploitation des mines d'uranium de la Saxe et que les explosions qui se produisent dans les puits de mine causent en moyenne 800 pertes de vie par mois.

Le journal socialiste, le "Sozial-demokrat", fait le rapport de l'exploitation de ces gisements d'uranium depuis leur découverte en 1946 et donne le commentaire suivant:

"Le système staliniste d'exploitation est responsable de la détention barbare de plus de 150,00 ouvriers allemands. Les camps de travaux forcés sont les plus considérables et les plus durs jamais organisés sur le sol allemand.'

L'autre journal, le "Tagespiegel", donne la liste des pertes de vie et des blessés dans ces mines: 1,281 morts, 3,467 blessés au point où l'amputation de jambes ou des bras fut nécessaire, et 16,560 dont l'état de santé laisse à désirer. De plus, dit le même journal, 11,376 ouvriers se sont évadés de la région et 534 autres ont été condamnés par les Russes pour sabotage.

## BEAUMONT

Dimanche le 8 janvier les paroissiens de Beaumont ont fêté l'anniversaire de naissance de leur vénéré pasteur, M. l'abbé J.-E. Lapointe. La journée commença par une belle messe qui fut iradiée; pour l'occasion M. Gareau, du poste de radio français CHFA était présent ainsi que M. D. Bouvier qui enregistra la messe. C'est une joie et un honneur pour Beaumont d'être la première paroisse de la campagne à avoir la messe irradiée. M. Gareau nous dit que c'est la première fois qu'il a l'honneur de parler dans une église. Nous avions parmi nous un vieil ami, M. l'abbé Normandeau, ancien curé de la paroisse; il nous donna le sermon. Le choeur de chant était sous la direction de M. Wilfrid Royer, et une de nos bonnes religieuses, Fille de Jésus, toucha l'orgue. Le soir une soirée était organisée dans la salle sous la direction de Mme Arthur Hérard, présidente des Dames de Ste-Anne. Le programme fut varié et très bien réussi; ce fut une joie de voir nos enfants d'école montrer leurs talents par une pièce, des chansons, marche, etc. Mlle Lillianne Vallée, du couvent de l'Assomption, nous donna une poésie intitulée "Coeur de français"; M. Alex. Bérubé nous égaya avec son banjo et son harmonica et ses chansons; Roméo Maisonneuve à son tour chanta en anglais; Gilbert Maltais nous fit entendre "Le Credo du Paysan"; M. l'abbé Normandeau nous fit passer d'agréables moments par ses chansons et causeries. On remarquait aussi M. Louis Normandeau, qui par ses bonnes paroles nous fit l'éloge de la paroisse de Beaumont. M. Eric Vallée se fit l'interprète des paroissiens pour présenter à M. le curé les souhaits de bonne fête et de remerciements au vénéré pasteur; M. Renée Lavigne, président de la Ligue du Sacré-Coeur, fut maitre de cérémonies. Une bourse fut offerte à M. le curé et présentée par le jeune Siméon Handfield; un cadeau a été offert à nos bonnes religieuses; il fut présenté par une petite fille de M. et Mme Charles Dion. Enfin une table chargée de bons mets délicieux fit apparition sur le théâtre, avec au milieu un beau gâteau illuminé; prit place au centre: M. l'abbé Lapointe accompagné de M. l'abbé Normandeau, M. Louis Normandeau et les marguilliers avec leur femme; un lunch et du café fut servi à tout le monde; ce n'est que vers minuit que chacun s'en retourna à domicile content et heureux d'avoir passé une si agréable journée avec celui qui est pour nous le représentant de Dieu. Grand merci à tout le monde; longue vie à notre pasteur. Ad multos annos!

## Observatoire

(suite de la page 1)

annonçant cette conférence, le premier ministre a précisé qu'on n'y proposerait aucun amendement particulier, mais seulement une procédure d'amendement.

Quelle sera cette procédure? Nous l'apprendrons bientôt si les gouvernements réussissent à s'entendre. Plusieurs formules ont été mises en avant: vote favorable des deux tiers des membres du Parlement fédéral et des législatures provinciales, y compris celles de l'Ontario et du Québec; vote favorabe de chacune des provinces représentant les quatre grandes régions du pays; vote favorable des deux tiers des provinces représentant 75 p.c. de la population totale du pays.

Il sera sûrement question de l'une ou l'autre de ces formules à la conférence d'Ottawa.

Une dépêche de la **Canadian Press** disait lundi dernier à ce sujet: "Quelques observateurs ont exprimé l'opinion que M. Duplessis n'acceptera aucune formule qui permettrait d'amender la constitution avec le consentement des deux tiers des provinces représentant 55 p.c. de la population. Une telle formule donnerait aux dix provinces le pouvoir d'abolir les droits actuels des Canadiens français du Québec."

Qu'en pensent nos lecteurs?

A notre avis, certains messieurs de la "race supérieure" ne manqunt pas de toupet. Ils osent croire que, grâce à une formule, un certain nombre de provinces pourraint décréter que les Canadiens français n'ont plus de droits au pays. Et ils écrivent cette sottise sans rougir, après quatre-vingt-trois ans de confédération et trente ans de discours sur la bonne entente.

Que c'est donc aimable de nous dire: "Vous savez, avec la force du nombre, nous aurions le pouvoir de vous couper le cou."

Mais quel pouvoir? Celui de Hitler ou celui de Staline? La question est moins impertinente qu'on pourrait le croire. Nous savons, en effet, qu'il se trouve encore chez nous des adorateurs de la force qui ne réussissent pas toujours à cacher décemment leurs ambitions sous des apparences démocratiques.

La gentillesse de leurs propos nous émeut; elle nous va droit au coeur. Mais elle raffermit en même temps notre détermination de ne pas nous laisser couper le cou.

* * *

### Revenons au bon sens

A côté de rêveries plus bêtes encore que dangereuses, il fait bon rappeler les paroles fort sensées que le premier ministre a prononcées à l'ouverture de la conférence.

M. Saint-Laurent a rappelé qu'il existe au Canada des modes de vie différents. "Je pense, a-t-il ajouté, qu'il est de la plus grande importance de reconnaître la valeur de ces différences dans l'enrichissement de notre vie nationale." C'est pourquoi il se propose d'obtenir pour les droits des minorités des garanties légales plus grandes, plus solides, que celles que contient actuellement la constitution.

La véritable unité nationale, on ne le répétera jamais assez, ne se bâtira chez nous que sur l'égalité des droits, reconnue et respectée d'un bout à l'autre du pays. Aussi longtemps que cette égalité n'aura pas passé dans les institutions et les faits, il y aura discorde, trouble et conflit. Mais qui en portera la faute? Ceux qui respectent les droits des autres ou ceux qui les nient?

Il y a encore trop de Canadiens pour qui unité est synonyme d'uniformité dans la langue, les coutumes, les moeurs et même la religion.

La vraie démocratie admet la diversité. C'est même à ce signe qu'on peut la reconnaître et la distinguer de la dictature.

S. P.

## L'étude du russe ne sera plus obligatoire

Belgrade. — Le comité central du parti communiste yougoslave a supprimé l'étude obligatoire du russe du programme des écoles secondaires. Le comité, dans une résolution sur l'éducation et sur les écoles, a décrété que la langue russe sera sur un pied d'égalité avec le français. Depuis la libération, l'étude du russe était obligatoire pour tous les enfants fréquentant les écoles secondaires.

Le comité a aussi révélé que les objectifs économiques fixés pour l'année 1949 avaient été atteints malgré les obstacles suscités par le gouvernement russe et par le blocus économique imposé par les pays soviétiques.

## Ce sera la république

La Nouvelle-Delhi. — Le ministre de la défense a annoncé qu'à partir du 26 janvier, lorsque l'Inde sera proclamée république souveraine et indépendante, le préfixe "royal" sera supprimé des noms de tous les services, régiments, corps ou unités des forces armées indiennes.

L'expression "His Majesty's Indian Ship" sera également remplacé par celle de "Indian Navy Ship".

Les pavillons de sa majesté qui sont en la possession de toutes les unités seront rendus à l'académie des forces armées qui à son tour sera nommée "Académie de la Défense nationale".

## Nombreux avocats privés de leur profession

Prague. — 158 avocats non communistes se sont vus défendre l'exercice de leur profession par un décret du gouvernement tchécoslovaque. Ce même décret "liquidait" leurs bureaux et assignait à certains d'entre eux du travail non spécialisé. C'est ce qu'ont révélé des sources diplomatiques et légales.

La veille de Noël, des avocats communistes furent convoqués aux quartiers généraux du bureau administratif de l'association centrale des avocats. On remit à chacun d'eux deux décrets.

Le premier décret faisait de chaque avocat communiste le "liquidateur" du bureau d'un avocat non communiste. Le second était adressé au propriétaire du bureau et l'informait que la demande qu'il avait faite pour devenir membre de l'association des avocats était rejetée.

Je prie Dieu qu'il vous renouvelle en ce renouvellement d'année.

Bossuet.





## Le pape a parlé en six langues

Cité Vaticane. — En présence de 2,000 pèlerins venus de plusieurs pays, Sa Sainteté le pape Pie XII a successivement pris la parole en six langues différentes, avant de célébrer le Saint Sacrifice, le matin du premier de l'An.

Le Saint-Père a tour à tour parlé en italien, en anglais, en français, en allemand, en espagnol et en portugais.

En dépit des rumeurs qui avaient circulé au début de l'Année sainte, le pape paraissait en excellente santé.

## La vie humaine est sacrée

Boston. — Son Exc. Mgr Richard Cushing, archevèque de Boston, a déclaré que ceux qui abrègent la vie d'un malade, sous prétexte de lui épargner des souffrances, violent la loi divine: "Tu ne tueras pas".

"La vie humaine est sacrée parce qu'elle vient de Dieu. Dieu seul a la domination complète sur la vie humaine parce qu'il en est le Créateur". Le prélat n'a fait aucune allusion directe au Dr Hermann Sander, de Manchester, N.-H., qui est accusé de meurtre au premier degré pour avoir abrégé la vie d'une patiente souffrant de cancer. "L'Etat luimême n'a pas le droit d'abréger la vie d'un malade, à la requête de celui-ci, en vue de le délivrer de ses souffrances", a ajouté Mgr Cushing.

## Il aidera M. King à rédiger ses mémoires

Ottawa. — M. F. A. McGregor, qui vient d'abandonner son poste de principal enquêteur **sur les combines**, a accepté d'aider le très hon. M. King dans la rédaction de ses **mémoires.**

M. McGregor a été premier secrétaire de M. King, de 1914 à 1925. C'est en cette dernière année que M. King est devenu premier ministre.

Dans la déclaration par laquelle il annonce sa décision de collaborer avec M. King, M. McGrégor exprime sa pleine confiance en l'esprit de justice de M. Garson. "J'ai toujours eu les relations les plus cordiales avec le ministre de la Justice, dit-il, et je suis convaincu qu'il fera observer scrupuleusement la loi contre les combines."

## Renseignements pour les intéressés

On attire notre attention sur le fait que, lors de la publication des dons de la radio, un montant venu de Mullaig aurait été omis.

Lorsque nous avons publié la liste des donateurs, l'an dernier, nous avions en banque un montant de $306.00 pour lequel nous n'avions pas le détail des noms. Cette somme se répartit comme suit: $268.00 pour 1944-45; auquel il faut ajouter deux autres montants reçus plus tard, soit: $25.00 et $13.00.

Nous publierons avec plaisir tout autre renseignement qu'on voudra bien nous communiquer.

# Horaire des émissions du poste CHFA

### Dimanche

**AVANT-MIDI**

10h.00—Radio-journal
10h.15—Récital d'orgue
10h.30—L'heure du concerto
11h.00—Airs d'opérettes
11h.15—Femme. d'aujourd'hui
11h.30—Images musicales
11h.45—En sourdine

**APRES-MIDI**

12h.00—Paris chante
12h.15—Radio-journal
12h.30—Bulletin sportif
12h.30—Jardins fleuris
1h.00—Le carrefour de la chanson
2h.00—Concert populaire
2h.30—Avec les grands Maîtres
3h.00—Musique pour tous
3h.15—Tableaux d'opéras
4h.00—Détente
4h.30—Nos violonistes
5h.00—Régal artistique, "La Survivance"
5h.15—L'orgue populaire
5h.30—Votre favori, Madame
5h.45—Forum—Heure dominicale

**SOIREE**

6h.00—Orgue et piano
6h.15—Radio-journal
6h.30—Musique à la carte
6h.45—Radio-Collège
7h.00—L'heure de la valse
7h.30—L'album de la musique que nous aimons
8h.00—**Radio-journal**
8h.15—Sur les boulevards parisiens
9h.00—Concert miniature
10h.00—Radio-journal
10h.15—L'heure du repos
10h.30—Pour vous plaire
11h.00—Adagio
11h.30—Nocturnes
12h.00—Fin des **émissions**

680 kc.

5,000 watts

### Du lundi au vendredi

**AVANT-MIDI**

7h.00—Ouverture — Gaietés matinales
7h.30—Bulletin de nouvelles — De bonne humeur
8h.00—Radio-journal
8h.15—Prière du matin
8h.30—Avant la classe
8h.45—Au caboulot (lundi, mercredi, vendredi)
Rythmes et mélodies (mardi, jeudi, samedi)
8h.55—Bulletin de nouvelles
9h.00—Club Alouettes (1ère partie) chansons françaises
9h.55—Bulletin de nouvelles
10h.00—Club Alouettes (2e partie) "Dans le bon vieux temps"
10h.30—Club Alouettes (3ème partie) "Au caprice des goûts
10h.55—Bulletin de nouvelles
11h.00—En vedette aujourd'hui (lundi, mercredi, vend.)
Au bal musette (mardi, jeudi, samedi)
11h.15—La femme d'aujourd'hui
11h.30—Les plus beaux disques (lundi, mer., vend.)
Fantaisie pour 3 instruments (mardi, lun., sam.)

**APRES-MIDI**

12h.00—En dînant
12h.15—Radio-journal
12h.30—Informations agricoles
12h.45—Chansons françaises
1h.00—Au son de l'accordéon (lundi, mercerdi, vend.)
Chansons choisies (mardi et jeudi)
1h.30—Programme musical
1h.55—Bulletin de ouvelles
2h.00—Les trésors symphoniques
2h.55—Bulletin de nouvelles
3h.00—Vos préférés
3h.30—Fanfare (lundi)
Oeuvres des grands Maîtres (mardi au vend.)
3h.45—Heure des souhaits
3h.55—Bulletin de nouvelles
4h.00—Le monde et le temps
4h.15—Radio-Sacré-Coeur
4h.30—Le violon qui chante (lundi et vendredi)
Chansons françaises (mardi, mercredi, jeudi)
4h.45—Dédié aux malades
5h.00—Détente
5h.30—Yvan l'Intrépide
5h.45—Apéritif musical

**SOIREE**

6h.00—Chansons françaises (lundi, mercredi, vendredi)
Chansonniers (mardi, jeudi)
6h.15—Radio-journal
6h.30—Votre chanteur (lundi, mercredi, vendredi)
Avant le théâtre (mardi, jeudi)
6h.45—En pianotant (lundi, jeudi)
Airs d'opéra (mardi, jeudi)
Nos instrumentistes (mercredi)
7h.00—Un homme et son péché (Séraphin)
7h.15—Cordes argentées (lundi, jeudi)
Au pays des valses (mardi, vendredi)
Gais refrain (mercredi)
7h.30—Les succès du jour
7h.45—Programme musical
8h.00—Radio journal
8h.15—Chansons ou opérettes
8h.30—Concert (lundi, mercredi, vendredi)
Trois de Québec (lundi). Félix Leclerc (jeudi).
9h.00—Monsieur Gustave (lundi)
Concert symphonique (mardi) (Durée 1 heure)
Contes d'Yves Thériault (mercredi)
Ecole des parents (jeudi)
Jean Létourneau (vendredi)
9h.30—Notre français sur le vif (lundi)
A annoncer (les autres jours)
9h.45—Chefs-d'oeuvre de la musique.
10h.00—Radio-journal
10h.15—Orgue ou autre programme musical
10h.30—Au 18ème siècle et mélodies oubliées
10h.45—Refrains étrangers ou violon
11h.00—Berceuses et rêveries
11h.30—Musique choisie
11h.55—Bulletin de nouvelles
12h.00—Fin des émissions

### Samedi

**AVANT-MIDI**

(Mêmes programmes que durant la semaine jusqu'à 1h.00.)

**APRES-MIDI**

1h.00—Les succès chantés
2h.00—A l'opéra
4h.30—Pour les petits
5h00—Message de l'Immaculée

**SOIREE**

6h.00—Nos chansonniers
6h.30—Avant le théâtre
6h.45—Nos instrumentistes
7h.00—Causerie—Heure dominicale
7h.15—Les gais refrains
7h.30—Pot-pourri musical
8h.00—Radio-journal
8h.15—Les trois troubadours
8h.30—Les plus beaux disques
9h.00—Aventures scientifiques
9h.30—Biographies
10h.00—Radio-journal
10h.15—Méditations
10h.30—Mélodies oubliées
11h.00—Berceuses
11h.30—Musique choisie
12h.00—Fin des émissions

Ne manquez pas le "Régal artistique" de la Survivance tous les dimanches de 5h.00 à 5h.15 p.m.

•

Adressez-nous vos commentaires et vos suggestions.